1870
A. Zoegger
8 Sept
R 9 Sept
R 21 Sept

69

Monsieur Henri Schliemann
Hotel du Pavillon Paris
à Boulogne sur Mer

PARIS 6e 8 SEPT MONTMARTRE

BOULOGNE-S-MER 9 SEPT 70 (61)

373 (a)

257

Mon cher Monsieur

Je m'empresse dès aujourd'hui de répondre à votre aimable lettre ou surtout pour l'intérêt que vous témoignez en ce qui concerne ma femme et mon enfant J'ai la satisfaction de vous annoncer que samedi dernier j'ai envoyé ma femme et la petite à Londres chez mon beau-père Mr Parker No 3 Little Stanhope Street (May Fair). Si comme vous me l'annoncez votre intention étant d'aller aussi en Angleterre cela ferait certainement bien plaisir à ma femme de vous voir quelquefois ainsi que Madame Schliemann si le hasard vous conduisait dans les environs de sa demeure.

Quand à notre situation à Paris elle n'est pas couleur de rose surtout après la lâcheté de Mr Bonaparte qui par peur pour sa peau fait mettre bas les armes à 30 mille hommes. Jamais à aucune époque de l'histoire on n'a vu une pareille honte aussi vous avez vu la réponse de Paris et de la France entière à ce désastre. Paris matera j'espère les Prussiens

373 (6)

tout le monde est d'accord pour résister énergiquement
et les fortifications de Paris que vous ne connaissez
sans doute que superficiellement résisteront aussi
bien que celles de Metz et de notre malheureuse
Strasbourg. Depuis le remains je suis dans une
inquiétude atroce. Je suis natif de Strasbourg
et une partie de ma famille habite cette ville je sais
que les miens sont en bonne santé mais sont mis à
une ration de vivres. L'autre partie de ma famille
est à Thionville et de ces côté je ne sais rien du tout
Il y a dix huit personnes dont sept femmes et enfants
Jamais nous plus on n'a vu une sauvagerie pareille
faire la guerre aux femmes et enfants les assiéger
froidement pour contraindre les hommes de cœur
qui défendent leurs foyers à se rendre. Et avec cela
ce vieux cassard de roi trouve encore moyen de
faire intercéder le dieu des armées à chaque instant
dans ses proclamations hypocrites. J'aime mieux
croire qu'il n'y a pas de dieu que de penser s'il
en existait un qu'il soit capable de prodiguer ses
faveurs à des sauvages de cette espèce.

Aussi vous verrez que Paris se défendra bien. Il est
certain qu'ils bombarderont une partie de la ville Mais
les forts ont du canon les armes et munitions ne manquent
pas pas plus que les vivres tous les remparts sont bien garnis
de canons et si de nouvelles trahisons ne viennent encore
déjouer les efforts de notre patriotisme vous en apprendrez de
belles.

Quand aux renseignements que vous me demandez pour
le terme d'octobre, il est bien difficile de savoir ce qui se
passera à ce moment. Boul[evard] St Michel, rue de l'Ouest
et une partie de la Rue de Calais paieront certainement
les gros locataires des boutiques et fabricants de la Rue Richelieu
paieront aussi je pense Mais sur les chambres n'y comptez
pas trop. Je ne pense pas non plus que les boutiquiers
aient voulu leurs 6 mois d'avance jusqu'à présent aucune
loi ne leur en donne le droit. Quand à la baisse probable
des loyers elle est certaine mais impossible de savoir dans quelle
proportion. Cependant elle ne doit avoir rien d'[illegible]
vous car quelle que soit l'issue de la guerre il
viendra un moment où les maisons se vendront à
alors vous devrez acheter car la hausse viendra
en son temps. Pour votre appartement je ne puis vous
dire aujourd'hui n'ayant pas été voir chez Beaumarin s'il
faut donner congé c'est le dernier jour de ce mois que celui doit
être fait. Je verrai chez demain et dans cette soirée si vous
voulez conserver l'appartement votre propriétaire sera obligé
de faire des concessions pendant la [illegible] Rue de Calais le gain
ne sera rien je n'ai encore rien fait faire [illegible] pour

P.S. Pour satisfaire à la dernière demande de votre mari je me suis engagé dans la ville vient d'ouvrir
une souscription de 6 millions de francs ordonnée par l'assemblée nationale. Elle est ouverte pour
les réfugiés d'Alsace et Lorraine. Elle est un peu plus fructueuse que celle ouverte par les
Parisiens en faveur de leurs frères. Je crois que votre mari fera bien de faire un petit versement
à la caisse de notre arrondissement

114 (a)

258

J. E. GÜNZBURG

SI PETERSBURG

St Pétersbourg le 2/14 Sept 1870

Monsieur Henry Schliemann

Paris

6. place St Michel

Monsieur,

J'ai eu le plaisir de mr écrire le 18 de l'émté et mr remets aujourd'hui quittance à

~~R~~ 440 — payés à Mme L. Schliemann et dont je mr débite val. 1. Septbre

Sans autre, j'ai l'honneur de mr saluer Monsieur, bien cordialement

J. Günzburg

Quitt.

114(B)

1870

J. E. Günzburg

St Pbg 14 Septbr

R 19 mars

With # 114

258a

Cote officielle

de la Bourse de St. Pétersbourg

le 2 Septembre 1870.

Cours de change en argent du 1 Septembre.

Londres	3 mois de date	29 7/8	9/16	5/8 d.
Amsterdam	3 mois . . .	148 1/4	147 3/4	Cts.
Hambourg	3 mois . . .	26 15/16	11/16	3/4 Sh.-Bco.
Paris	3 mois . . .	315 1/2	—	— Centimes.
Berlin	15 jours . . .	—		Thalers pr. 100 Rbls.

Fonds publics.

	Termes des coupons.		Acheteurs	Vendeurs.	Ventes faites.	
INSCRIPTIONS						
5% Billets de Banque 1. Emission	1 Mai.	1 Nov.	90 1/4	90 1/2	90 3/8	—
" " " 2. "	1 Mars.	1 Sept.	87 1/4	87 3/4	87 1/2	—
" " " 3. "	1 Mai.	1 Nov.	90	—	90	—
à 6 %	1 Janv.	1 Juillet.	—	—	—	—
à 5 % 1. Série de 1820	1 Mars.	1 Sept.	—	—	—	—
à 5 % 2. Série de Roths.	1 Mars.	1 Sept.	—	—	—	—
à 5 % 5. Série de 1854	1 Avril.	1 Oct.	—	—	—	—
à 5 % 6. Série de 1855	1 Avril.	1 Oct.	—	—	—	—
à 5 % 7. Série de 1862	19 Avril.	20 Oct.	—	—	—	—
à 4 % 1. Série de 1840	1 Févr.	1 Août.	—	—	—	—
à 4 % 2, 3 et 4 Série	1 Févr.	1 Août.	—	—	—	—
à 4 % 5. Série	1 Avril	1 Oct.	—	—	—	—
à 4 % de Finlande	—	—	—	—	—	—
5 % Emprunt Intérieur avec primes 1864 . . .	1 Janv.	1 Juillet.	144 1/2	144 3/4	144 1/2	3/4
5 % Emprunt Intérieur avec primes 1866 . . .	1 Mars.	1 Sept.	142 3/4	143	142 1/2	143
5 % Certificats de rachat	—	—	83 3/4	84	—	—
5 1/2 % do. rente	—	—	84	—	84	—
Oblig. de la banque foncière de St. Petersbg. à 5 %	1 Mars.	1 Sept.	86 3/4	87	86 7/8	87
" " " " " Moscou à 5 % .	1 Mars.	1 Sept.	—	—	—	—
Lettres de gage de la société du crédit foncier mutuel de Russie . . . . . à 100 rbl.	1 Janv.	1 Juillet.	—	—	—	—
Lettres de gage de la banque foncière du Gouvernement de Kherson	—	—	—	—	—	—

Actions et Obligations.

Valeur primit. Rbl.	C.		Termes des coupons.			Acheteurs.	Vendeurs.	Ventes faites.
		Valeurs industrielles.						
—	—	Comp. russe américaine.	—	—	—	—	—	—
40	—	Comp. des eaux minérales. . . .	—	—	—	—	—	—
57	14 2/7	Comp. du gaz de St. Pétersb. . .	—	—	—	110	—	—
142	85 5/7	Filature de coton	—	—	—	212 1/2	—	—
75	—	Manuf. d'indiennes de Tsaréva . .	—	—	—	—	60	—
40	—	Garde et nantiss. des effets et march.	—	—	—	—	20	—
1000	—	Nouv. Comp. de filature de coton .	—	—	—	—	—	—
100	—	Nouv. Comp. du gaz.	—	—	—	131	—	—
100	—	Comp. des conduits d'eau de St-Pétersbourg	—	—	—	116	—	—
1000	—	Filature de coton *Samson*. . . .	—	—	—	—	—	—
250	—	Banque privée de commerce . . .	—	—	—	336	—	—
100	—	Comp. de tannerie de Vladimir . .	—	—	—	—	—	—
125	—	Comp. du gaz d'Odessa	—	—	—	—	—	—
—	—	Comp. *Bavaria*	—	—	—	—	—	—
100	—	Mont de piété	—	—	—	91	—	—
250	—	Banque d'escompte et des prêts de St.-Pétersbourg	—	—	—	305	310	—
		Compagnies d'assurances.						
400	—	Assur. contre l'incendie, Première comp.	—	—	—	575	—	—
150	—	do. do. do. Seconde comp.	—	—	—	187 1/2	—	—
250	—	do. do. do. *la Salamandre*	—	—	—	260	—	—
200	—	do. do. do. comp. de St-Pétersbourg .	—	—	—	210	—	—
200	—	do. do. do. cmp. moscovite	—	—	—	230	—	—
50	—	do. do. do. comp. de Russie	—	—	—	—	—	—
500	—	Reassur. contre l'incendie	—	—	—	—	—	—
100	—	Société d'assurance de commerce . .	—	—	—	—	—	—
100	—	Assur. sur la vie	—	—	—	105	—	—
100	—	Comp. d'assur. maritime et fluviale .	—	—	—	141 1/2	145	—
50	—	do. des transports *Nadejda* . .	—	—	—	—	170	—
50	—	do. 2-me d'assur. et transport . .	—	—	—	—	—	—
100	—	do. *Dvigatel*	—	—	—	—	—	—
		Compagnies de navigations.						
250	—	Comp. de navig. à vapeur Volga . . .	—	—	—	—	185	—
250	—	do. do. do. *Samolet*	—	—	—	230	240	
250	—	do. do. do. do. (oblig.)	—	—	—	—	—	—

Valeur primit. Rbl.		Termes des coupons.	Acheteurs.	Vendeurs.	Ventes faites.
150	Comp. de navig. à vapeur Kama et Volga	— — —	—	—	—
150	do. do. do. et de commerce russe	— — —	585	590	585
250	do. do. do. Wolkhoff .	— — —	—	—	—
100	Port marchand de Péterhof . . .	— — —	—	—	—
125	Comp. de navig. à vapeur *Neptune* .	— — —	—	75	—
45	do. do. do. de la mer Blanche	— — —	—	—	—
250	do. do. *Caucase* et *Mercure*	— — —	—	210	—
250	do. do. *le Nord*	— — —	—	—	—
50	do. do. Dniepr	— — —	—	—	—
100	do. do. et à voiles, *le Dauphin*	— — —	—	—	—
—	do. do. *Vulcan*	— — —	—	—	—
250	do. do. Comp. de la Scheksna	— — —	—	—	—
100	do. do. *Lebed*	— — —	—	—	—
118	do. do. à vapeur sur le Don	— — —	—	—	—
	Chemins de fer (actions).				
125	Grande Soc. des Chemins de fer Russes	1 Janv. 1 Juillet.	141⅜	142	141½
60	Chemin de fer Tsarskoé-Sélo . . .	Avril.	62½	—	—
125	do. Riga-Dunabourg . . .	1 Avril. 1 Oct.	135½	—	—
100	do. Moscou-Riazan	1 Mai.	225	—	—
L. 16	do. Dunabourg-Vitebsk . .	24 Mars. 23 Sept.	143	145	142½ 144¼
R. 100	do. Varsovie-Térespol . . .	20 Mars. 19 Sept.	112	—	—
„ 100	do. Volga-Don	1 Janv. 1 Juillet.	—	90	—
„ 125	do. Riazan-Kozloff	— — —	—	—	—
„ 125	do. Riajsk-Morschansk . . .	5 Avril. 5 Oct.	130	—	—
L. 100	do. Koursk Kiew	20 Janv. 20 Juillet.	—	—	—
R. 100	do. Kozlow-Voronège . . .	— — —	—	—	—
„ 100	do. Orel-Yélets	— — —	—		—
„ 100	do. Yélets-Griase	— — —	—	—	—
„ 125	do. Schouïa-Ivanovo. . . .	1 Avril. 1 Oct.	124	—	—
„ 125	do. Vitebsk-Orel	5 Avril. 5 Oct.	145	—	145
„ 100	do. Ribinsk-Bologowo . . .	2 Janv. 2 Juillet.	63¼	63½	63 63½
„ 125	do. Tambow-Saratoff . . .	1 Janv. 1 Juillet.	113	—	—
„ 100	do. Tamboff-Kozlow. . . .	1 Févr. 1 Août.	88	90	—
„ 100	do. Novotorjok	— — —	—	—	—
„ 125	do. Moscou-Smolensk . . .	15 Juin. 15 Dec.	—		—
„ 60	do. Varsovie-Vienne	— — —	68	69	—
L. 20	do. Griase-Borisoglebsk . .	— — —	—	—	—
R. 125	do. Koursk-Kharkow-Azow .	— — —	—	—	—
	Chemins de fer (obligations).				
R. 125	Chemin de fer Riga-Dunabourg . .	1 Janv. 1 Juillet.	—	—	—
„ 125	do. Nicolas 1. Em. . . .	19 Avril. 20 Oct.	109		—
„ 125	do. Nicolas 2. Em. . . .	— — —	109	—	—
„ 100	do. Varsovie-Térespol . .	20 Mars. 19 Sept.	—	—	—
„ 500	Grande Soc. des Chemins de fer Russes	1 Avril. 1 Oct.	—	—	—
Th. 200	Chemin de fer Riazan-Kozlow . .	19 Sept. 20 Mars.	—	—	—
„ 200	do. Moscou-Riazan . . .	20 Janv. 20 Juillet.	—	—	—
„ 200	do. Rjajsk-Morschansk . .	5 Avril. 5 Oct.	—	—	—
T. 200—1000	do. Koursk-Kiew	20 Janv. 20 Juillet.	—	—	99½
L. 100	do. Vitebsk-Orel	5 Avril. 5 Oct.	—	—	—
„ 20	do. Poti-Tiflis	20 Mars. 19 Sept.	—	—	—
T. 200—500	do. Schouïa-Ivanovo . .	20 Mars. 19 Sept.	—		—
Th. 200	do. Orel-Yélets	19 Avril. 20 Oct.	—	—	99¼
„ 200	do. Koursk-Kharkow . .	19 Avril. 20 Oct.	—	—	—
T. 200—1000	do. Kharkow-Krementschuk	17 Févr. 20 Août.	—	—	—
L. 100	do. do.	— — —	—	—	—
T. 200—1000	do. Moscou-Smolensk . .	19 Avril. 20 Oct.	—	—	99¼
L. 100	do. Tamboff-Kosloff . . .	2 Janv. 2 Juillet.	—	—	—
Th. 200	do. Kharkow-Azow . . .	— — —	—	—	—
L. 100	do. do.	— — —	—	—	—
	TITRES PROVISOIRES.				
	Valeurs industrielles.				
„ 250	„ Internationale de St. Pétersb. (100)	— — —	176	180	177
„ 250	„ privée de Kiew (100)	— — —	—	—	—
„ 100	Comp. du Touage Volga-Tver . . .	— — —	—	—	—
„ 1000	Banque de commerce Volga-Kama (250)	— — —	—	—	—
„ 250	Banque de commerce d'Odessa (75) .	— — —	—	—	—
	Chemins de fer (actions).				
„ 125	Baltique	— — —	72½	73	72½ 73
„ 100	Libau	— — —	—	85	—
„ 100	Kinechma Iwanowa	— — —	—	—	—
„ 100	Woronesch-Grouchewka	— — —	—	—	—
„ 100	Brest-Graewa (20)	— — —	—	—	
	Obligat. de Chem. de fer 5% consolidés	— — —	—	—	—
	¼ Imperial	— — —	—	—	6r. 59
„ 300	Metall. Févr. — jours de prime.				
„ 300	do. Août — „ „ „				
	Escompte de la bourse 6 %, 7 %.				

Pour cent.

Въ типографіи Ф. Ассманна, Офицерская № 36.

принялся за нихъ съ большимъ рвеньемъ
и надѣюсь имѣть хорошія отмѣтки.
У насъ теперь особенно хорошій преподователь
алгебры и геометріи (г-нъ Клядо) и
я всегда всё понимаю что онъ доказываетъ
Вообще на счётъ всѣхъ занятій я надѣюсь
~~ихъ надѣюсь~~ имѣть хорошія отмѣтки, такъ
какъ я весьма прилежно повторялъ всё старое
въ теченіи лѣта. Изъ латинскаго языка я
читаю произведенія Юлія Цезаря, а именно
описаніе осады города Алезіи (Jul: Caes:
Comentarii de bello Gall: liber VII caput 69)
Что касается до холеры то она появилась
съ 17го Августа въ С.Петербургѣ и я принимаю
нужныя, и указанныя Тобою предостереженія.
Теперь впрочемъ она не слишкомъ сильна.
На берегахъ же Чернаго моря (въ Ростовѣ,
Азовѣ и Таганрогѣ) она совсѣмъ прекратилась.
И съ тѣмъ желая Тебѣ здравія, счастья и
всякаго благополучія, а Франціи благополучнаго
отстоянія Парижа я

Остаюсь

Вновь любящій Тебя Сынъ

С.Шишмаревъ

Еще разъ благодарю Тебя за подарокъ и
поздравленіе

293 (a)

С-Петербургъ 16го Сентября

Милый, возлюбленный, папа!
Сейчасъ я получилъ Твое любезное письмо
изъ Эдинбурга и прочёлъ его съ живѣйшимъ
интересомъ. Недѣлю тому назадъ я получилъ
другое Твое письмо изъ Лондона (въ кото-
-ромъ Ты мнѣ прислалъ въ подарокъ 30 рублей)
но такъ-какъ я не зналъ Твоего адреса то и
ждалъ другаго отъ Тебя письма.
Сердечно и искренно благодаренъ Тебѣ за Твое
поздравленіе и за 30 рублей.
Каждый день я читаю въ газетахъ всё болѣе
и болѣе ужасныя происшествія. Плачевное
положеніе теперь Франціи! Пруссаки теперь
стоятъ уже подъ Парижемъ! Подумаешь:
улицы гдѣ можетъ быть еще 3 мѣсяца тому
назадъ всё кипѣло и веселилось, гдѣ всё дышало
радостью и весельемъ, гдѣ находились роскошнѣй-
-шіе въ мірѣ магазины и рестораны, гдѣ
ночью и вечеромъ отъ великолѣпнаго освѣщенія
была иллюминація, въ полномъ смыслѣ слова:
теперь же тамъ господствуетъ пустота, бывшіе
магазины и рестораны превращены въ амбары

другіе же можетъ быть даже просто въ лагерь солдатъ, ночью же тамъ господствуетъ мракъ. Подумаемъ 3 года тому назадъ во время выставки на Марсовомъ полѣ стояли прусскія пушки и всѣ ими любовались, теперь же эти самыя пушки будутъ направлены на самое сердце Франціи. Но все таки надобно надѣяться что французы отразятъ пруссаковъ, такъ какъ послѣднихъ будутъ всячески тревожить (партизанская война) а это имъ много повредитъ; далѣе надо надѣяться на помощь со стороны Гарибальди, генія партизанской войны. Я думаю что осаждающимъ ~~всегда~~ обыкновенно труднѣе нежели осажденнымъ, въ этомъ меня доказали многіе примѣры, напр. въ 1608мъ году король польскій Сигизмундъ направилъ огромныя войска на Москву и по дорогѣ напалъ на Троицо-Сергіеву лавру, думая на безсиліе иноковъ и надѣясь завладѣть драгоцѣнностями этой лавры но король жестоко ошибся и иноки съ необыкновенною энергіей отстояли лавру и прогнали, польское войско находившееся подъ командою Яна Сапѣга и Лисовскаго. Изъ этого видно, что если монахи, ничего не знающіе въ военномъ дѣлѣ, отразили цѣлую хорошо организованную армію поляковъ то подавно надо думать что французы устоятъ противъ новыхъ вандаловъ, которые столь нахально и безъ церемоніи вступили въ чужія земли. Я думаю что упадку Франціи виноватъ Наполеонъ, по моему онъ виновникъ всѣхъ золъ и заслуживаетъ вполнѣ названье тирана. Напротивъ я имѣю вполнѣ уваженье къ такимъ лицамъ какъ Рошфоръ, Жюль Фавръ, Гамбета и др. эти люди мнѣ кажется вполнѣ заслуживаютъ уваженья и еслибъ они заправляли государственными дѣлами то Франція бы не увяла во цвѣтѣ лѣтъ Наполеонъ же ихъ очень безцеремонно устранялъ и они сидя въ тюрьмѣ видѣли къ какой гибели клонится Франція. Но будемъ теперь надѣяться что эти искустныя мужи поправятъ дѣла Франціи, будемъ надѣяться! Мнѣ весьма жаль и непріятно что половина твоего состоянья вѣроятно погибнетъ въ скоромъ времени. Да мнѣ это очень жаль! Я имѣю подробную карту Парижскихъ укрѣпленій и постоянно слѣжу по ней. Что касается до моихъ занятій то я

55 (a)

260.

Constantinople,
21 September, 1870.

My dear Sir,

Although I think it very doubtful whether this will reach you at the address you have given, since – who would have thought it? – Paris will probably be invested by the time this can arrive, – not to mention the improbability of your remaining there during the continuance of the siege, – yet I cannot delay making at least an attempt to convey to you my warm thanks for your most handsome present. The Etchings had not reached me at the time I last wrote to my brother Frank thanking you by anticipation, and I had no idea then of their number & value. I really feel confused by such liberality which I have done nothing at all, as yet, to earn at your hands; and this feeling is enhanced by your kind proposal to send others if the engravings already sent should not be what I wanted. In reply to your inquiry

P.S. I intend addressing you again shortly on the subject of my Researches, with regard to which, and your kind promise of assistance, I owe you a separate debt of thanks not inferior to those expressed above.

Rev. Calvert Head
Constantinople

55 (b)

inquiry on this head, let me hasten to say that they are - especially those by Lalanne - exactly what I had desired; and all are very good & useful. Again, my dear Sir, let me thank you most sincerely for your great kindness.

And now let me tell you what has been done with regard to your letter to Safvet Pasha. As that Minister is rather "inabordable" to the outside world, and when I last was honoured with an interview gave me to understand that I should address myself to Mr. Foold (the Director of the Imperial Museum) on the subject of excavations; and as, on the other hand, Mr. F. (although he was, like the Pasha, much froissé at first at your proceedings at Hissarlik - or rather the articles in the German papers regarding them) is really friendly and well-disposed towards us and has moreover, apparently, great influence with

with His Excellency, I thought it on every account best to broach the matter to him. - This I have done also in the case of my brother Frank, who has, as well as yourself, written to Safvet Pacha to exculpate himself from this unlucky affair. - Mr. Foold has undertaken in both cases to smooth matters, and I hope I shall soon be able to report success on both hands[x]. - As Mr. F. does not call at the Ministerial Department above once a week or so it may be some days yet before I can learn the result - but as soon as I do so I shall not fail to let you know.

With renewed thanks believe me to remain, My dear Sir,

Very sincerely yours,

Edmund Calvert

H. Schliemann Esqre.

P.S.

x He will present your book at the same time with your letter.

252 (a)

261

London 29 Sept. 1870.

Hy. Schliemann Esq.
6 Place St. Michel
Paris,

Dear Sir,

We beg to inform you that Messrs. L. von Hoffmann & Co. of New York have remitted us £174.5/. of 1 Decr. on R. Raphael & Sons for your a/c. with which we will do the needful to your credit, under customary reserve.

The Bank rate of Discount has been reduced today to 2½ %.

We remain, Dear Sir,
Yours faithfully

J. Henry Schroder & Co.

1871

252(b)

J. Hy Schröder & Co
London 27 Septbr

R 9 March
R 25 do

LE HAVRE
3e 3 OCT. 70
(74)

Hy. Schliemann Esq.
6 Place St. Michel
Paris

Paris

Петербургъ 23 Сентября.

Милый папа!

Благодарю тебя за поклонъ, которыя ты мнѣ послалъ съ письмомъ къ Сережѣ. Я хожу въ гимназію; мнѣ скучно учится одной дома. Меня отвозятъ туда каждый день въ каретѣ въ 8½ часовъ, а въ 3 часа приѣзжаю я домой, если погода хороша, то пѣшкомъ. Какъ мнѣ жаль бѣдныхъ французовъ въ Парижѣ! У насъ очень хорошая квартира, почти на невскомъ проспектѣ. Прощай милый папа.

Твоя тебя любящая дочь

Надя Шлиманъ.

онъ можетъ быть пройденъ.
По латинскому языку мы переводимъ сочиненія Jul. Caesaris именно книгу VII объ осадѣ города Алезіи, и проходимъ также синтаксисъ
Я теперь также дѣлаю гимнастику въ гимнастическомъ заведеніи Берглинда (Садовая ул. домъ Таубе). Гимнастика всякому полезна.
Я вполнѣ раздѣляю Твои, Тобою высказанныя мнѣнія, относительно торговли.
Воскресенье я былъ у г-на Умнова и спрашивалъ его на счётъ г-на Николая Ненюкова но онъ отвѣтилъ что не знаетъ Николая Ненюкова. Онъ впрочемъ хотѣлъ объ нёмъ спросить у своего знакомаго Петра Ненюкова. Гнъ и Г-жа Умновы велятъ Тебѣ кланяться.
Уже въ Іюнѣ мѣсяцѣ былъ воздвигнутъ Наташѣ монументъ. Онъ былъ заказанъ у Эренберга и сдѣланъ изъ сердобольскаго гранита съ мраморнымъ крестомъ. Вокругъ монумента поставлена чугунная рѣшетка. Надпись на монументѣ: Наталія Шлиманъ
Родилась 12го Января 1859 Скончалась 28 Ноябр 1869. И съ тѣмъ желая Тебѣ здравія, счастья и всякаго благополучія

Остаюсь
Вполюбящій Тебя Сынъ Шлиманъ

299 (а)

С Петербургъ 28 Сентяб. 18[illegible]

263

Милый, возлюбленный, папа!

Только что я получилъ Твое любезное письмо изъ Arcachon, и несмотря на то что имѣю много дѣла, спѣшу Тебѣ отвѣтить.
18го Сентября написалъ я Тебѣ письмо въ Arcachon, въ которомъ Тебя очень благодарилъ за Твое поздравленье и за Твой подарокъ но вѣроятно это письмо не дошло до Тебя
Я очень радъ слышать что Ты здравъ и веселъ Ты вѣроятно теперь еще купаешься, что всякому очень полезно. Ради Бога не поѣзжай въ Парижъ ибо тамъ съ Тобою легко можетъ случиться несчастье. Я могу себѣ представить сколь многое число людей въ Парижѣ потеряло все свое имѣнье; положенье домовъ въ Парижѣ самое опасное, легко можетъ случиться что они будутъ взорваны или сожжены новыми вандалами. Да благо что половина состоянья Твоего въ Парижѣ.
Парижъ теперь долженъ быть въ ужасномъ видѣ улицы въ которыхъ 3 мѣсяца еще тому назадъ (находились) находились великолѣпнѣйшіе

гдѣ находились бульвары и рестораны
теперь всё это загромождено пушками
бывшіе магазины превращены въ лагерь,
лазаретъ и т. п. Но всётаки несмотря
на жалкое положеніе Франціи надобно
надѣяться что Парижъ выдержитъ осаду
и отразить пруссаковъ, такъ-какъ осажденнымъ
всегда легче нежели осаждающимъ во
1) осажденные живутъ всетаки въ домахъ
имѣя продовольствіе, а осаждающіе
проводятъ все время подъ открытымъ
небомъ безъ жилищъ, даже быть можетъ
безъ тёплой одежды 2) осаждающіе всегда
тревожатся стычками съ крестьянами
и другими жителями Франціи. Исторія
имѣетъ указываетъ на много примѣровъ когда люди
слабые за своими крѣпкими стѣнами
отражали ~~осады~~ непріятелей напр. въ
1608-мъ году когда король польскій двинулъ
огромныя полчища свои на Москву, то
проходя мимо Св. Троицо-Сергіевой лавры
корыстолюбивые полководцы, надѣясь на
безсилье иноковъ и желая завладѣть
богатствами монастыря начали осаждать
лавру. Но они очень обманулись, монахи
съ удивительнымъ мужествомъ отстояли
лавру и даже сильно повредили войску
поляковъ. Когда я былъ въ августѣ нынѣш-
-няго года въ Троице-Сергіевой лаврѣ то
намъ показывали ружья и сабли съ которыми
въ древности дрались мужественные иноки
за честь и славу своего отечества.
Изъ этого примѣра видно что если иноки
ничего не смыслящіе въ военномъ дѣлѣ
могли устоять противъ хорошо устроенныхъ
войскъ то подавно хорошо организованная
французская армія должна отразить табуны
необузданныхъ вандаловъ.
Я въ этомъ письмѣ Тебѣ многое написалъ
что стояло и въ прошедшемъ, полагая что
оно должно быть потеряно
Итакъ остается только желать и надѣяться
удачнаго отстоянья Парижа.
У меня теперь весьма много дѣла, но
я теперь всётаки имѣю хорошія
отмѣтки. Изъ ~~это~~ древней исторіи мы
теперь уже прошли востокъ и начали Грецію
У насъ отличный преподователь алгебры
и геометріи (г-нъ Клядо) и я все пройденное
вполнѣ понялъ. Хотя курсъ математики
и великъ но всетаки же при хорошемъ обученьи

264

48(a)

4a. Walbrook

London E.C. October 3d 1870

Dear Sir,

As I should like to be at home when you call at Norwood, will you kindly send me a note the day before your intended visit. I am at home after 5 o'clock on Saturdays, and all day on Sunday. Others days it is nearly nine before I am back from the city.

I have another reason for sending this. There is a foolish plan of giving a name to

H. Schliemann, Esq.

nearly every house a little way from town, and you might have difficulty in finding Cora Villa. When you go down the steps, after giving up the ticket to the Collector, turn to the right. The house is one of those you will see immediately you get out of the station, and at right angles to it, with a field in front. It is not 100 yards from the Station door, & the name is painted on the gate.

You have been fortunate in the weather, and I hope you good lady & yourself have had a pleasant time in Scotland.

I am with kindest regards,
Yours very faithfully
[illegible]

48(b)

1870

Geo Dutton

London 8th Octbr

R 13 Do

EMILE ERLANGER & Cie
20. RUE TAITBOUT
PARIS

Londres

81 (a) Paris, le 4 Octobre 1870

265

Monsieur H. Schliemann

Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous annoncer qu'en suite de vos instructions données par votre lettre du 5 Août et pour nous couvrir approximativement des paiements que nous avons faits pour compte de Messieurs Schliemann & Cie à Bordeaux nous avons fourni ~~sur~~ sur Messieurs J. Henry Schroeder & Cie à Londres

£ 660.— au 30 décembre s. 25.10 fr. 16566.—

3% escpte 120.10

valeur 5 Octbre fr. 16,445.90

dont nous vous créditons.

Nous avons transféré cette somme de fr. 16445.90 au crédit de Messieurs Schliemann & Cie dont veuillez prendre note.

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations empressées

P.P.on EMILE ERLANGER & Cie
Louis d'Erlanger

81 (b)

1870

E. Erlanger & Co

London 4 Octbr

R 7 do

301 (a)

266

London 4 Oct. 1870.

Hy. Schliemann Esq.
c.o. D. Wunderly Esq.
Villa Mathilda
Arcachon
Departmt. de la Gironde

Dear Sir, We addressed you on the 29th ult. to Paris advising you of our having received a remittance from Messrs. L. von Hoffmann Co. New York, of £174.5/. p1 Decr. for your a/c. which we place to your credit.

Your favor of the same date has since come to hand, with an enclosure for our Hamburg house, which we have forwarded as requested, taking note that you have instructed them to remit us the Proceeds of the Nov. Coupon off your $50,000 - Bonds in their hands.

The Coupons of your U.S. 5/20 Bonds held by us, say, $3600.- p1 Nov. we have sold at 48 9/16d producing £728.8.9
less, Brokerage 1/00 - 14.7
£727.14.2 p4th inst.
which we place to your credit.

Letter list

301 (b)

In compliance with your request we beg to hand you enclosed a Circular Letter of Credit for £3 4/000.- on our friends in Marseille & Bordeaux in your favor, which we doubt not will meet your wishes - be kind enough to acknowledge its receipt.

Messrs. Schliemann & Co of Bordeaux have not made us any remittances since Augt. last when we advised you, but on the other hand Messrs. Emile Erlanger & Co. of Paris have valued upon us

£ 66.0.- 3m/d. against the credit we confirmed to them for your a/c. & we have accepted their Draft to your debit 12 Jany/71.

The closing quotations for U.S. 5/20 Bonds of 1862 are 90 1/8 - 91 1/8 %. Do. of 1864 88 1/8 - 89 1/8 %. 10/40 Bond 85 1/4 - 3/4 ", & we annex a New York list for your information.

Remaining Dear Sir,

Yours faithfully

J Henry Schroder

301 (a)

1870

J. H. Schröder & Co
London 4 Octbr

R 7 dto

R dto

Hy: Schlieffmann
c/o D. Weinberg Esqr
Villa Mathilda
Arcachon
Departmt: de la Gironde
France

PD

LOMBARD GL. PARIS C.
4 OCT. 70

BORDEAUX A IRUN
2 OCT 70

with # 258

266a

J. HENRY SCHRÖDER & Co.

LONDON, 4th October, 1870.

AMSTERDAM, 3 months	.. ..	12.0½	to	12.1
ANTWERP	"	25.45	"	25.50
HAMBURG	"	13.9¾	"	13.10¼
FRANKFORT o/M	"	120¼	"	120½
PARIS	"	—	"	—
Do.	short	—	"	—
MARSEILLES, 3 months	... ...	25.45	"	25.55
ST. PETERSBURG	"	28 15/16	"	29 1/16
VIENNA	"	12.80	"	12.85
TRIESTE	"	12.80	"	12.85
ITALY	"	26.80	"	26.85
LISBON	"	52	"	52⅛
OPORTO	"	52	"	52⅛

3 % CONSOLS	... ...	92¼	to 92⅜
5 % RUSSIAN, 1862	... ...	88	" 88½
5 % " 1870	... ...	85	" 85½
4 % " (NICOLAI)	... ...	67¾	" 68¼
5 % CHARK : KREMENTSCHUG	.. ...	82	" 83
5 % " AZOV	... ...	82	" 83
DUNABURG-VITEPSK SHARES	... ...	17	" 18
UNITED STATES' 5/20, 1882	... ...	90⅞	" 91⅛
SPANISH, 3 %	... ...	27⅞	" 28⅛
5 % PERUVIAN	... ...	87½	" 88
6 % PERUVIAN SCRIP	... ...	8	" 6 Dis.

BANK OF ENGLAND RATE OF DISCOUNT ... ... 2½ per cent.

302(a)

266 b

Londres le 4 Octre 1870.

Messieurs,

Cette lettre vous sera presentée par Monsieur Hy. Schliemann de Paris que nous recommandons à votre obligeant accueil.

En même temps nous vous prions de lui payer collectivement entre vous, sous retenue de vos frais, la somme de (fcs 7000.–) Sept Mille francs, indiquant vos paiemens respectifs au dos de la présente, et en vous remboursant sur nous par appoint à courts jours, sous envoi des quittances.

Nous vous serons très reconnaissants de tous les bons offices que vous pourrez rendre à notre recommandé, et vous en offrons d'avance nos sincères remerciments.

Agréez, Messieurs, l'assurance de notre considération très distinguée.

J Henry Schroeder

Mess.
Rabaud, frères & Cie Marseille.
Johns & Co Bordeaux.

302 (b)

Compté le 25 Octobre la somme de six cents francs

[illegible]

1870 - Nov.e 5 payé par Rabaud frères cinq mille trois cents francs — 5300.

302 (a)

1870

J. Hy Schröder & Co

Londres 4 Octbre

4. Walbrook

London E.C. October 8th 1870

My dear Sir,

I am in receipt of your favour of 2nd inst. and am sincerely sorry that the cause of your not calling at Norwood should be the ill health of Mrs. Schliemann.

I had sent a note to the Charing Cross Hotel, with plain directions for finding my house, also congratulating you on the beautiful weather you had been favoured with while in Scotland. It is to be regretted that so good a season should be lost for enjoying such really fine mountain scenery as we have in that country.

47 (b)

I hope the quiet of the South of France will soon restore Madam to perfect health you have chosen a department surely out of the way of a visit from the terrible German cavalry. It is truly a time of great trial for France, and I fear she lost an opportunity of making peace upon such terms as would have saved her honour and the bombardment of Paris, which now appears to be imminent. But while there is life there is hope, and I trust some providential circumstance will occur at the eleventh hour to save the beautiful City the extremity of such a trial

I thank you for the expression of confidence that my daughter will suit you - I believe it is not misplaced

She is delighted with the prospect of a visit to the Continent, and when you find it quite convenient to Madam, & will kindly renew the correspondence, I shall be happy to hear from you

With very kindest regards, both to Madam & yourself,

I am yours faithfully

Geo. Bu Hon

H. Schliemann, Esq.

303 (a)

268

London 8 Oct. 1870.

Hy. Schliemann Esq.
Villa Sainte A[illegible]
Com[illegible] Sainte A[illegible]
Arcac[illegible]
Dept. de la Gironde,

Dear Sir,

Confirming our respects of the 4th inst. with a Circular Letter of Credit we beg now to own the receipt of your estd. favor of the 3rd same, the contents of which we have duly noted.

The enclosures have been forwarded as requested, & we will attend to your wishes in the event of any letters coming to us for you.

You would learn of the negociation of your U.S. Coupons in our said letter.

Since it was written Messrs. Schliemann & Co of Bordeaux have remitted us £83.16.8 at short sight, & drawn on the other hand upon us for £95.- & 3m/d. which we protect to the debit of their a/c.

U.S. 5/20 Bonds of 1862 are firm at 91 3/8 - 5/8%.

We remain, Dear Sir,
Yours faithfully
J. Henry Schroeder

303 (b)

1870

J. Hy Schröder & Co
London 8 Oct

R 11 dto
R 21 dto

Henry Schliemann Esq.
~~[illegible]~~
Villa Sainte Anne
Cours Sainte Anne
Aiacach
Maison Department de la Gironde

LOMBARD STREET
PAID
8 OCT

PD

ARCACHON
11 OCT
6
(12)

BORDEAUX A TRIIN
11 OCT
70
B

oft Deinetwegen in dieser Zeit, und wün-
sche von Herzen daß Deine Verluste nicht
so groß sind wie Du fürchtest, laß bald
mal wieder von Dir hören, das nächste Mal
hoffe ich Dir auch schon mehr schreiben zu kön-
nen denn ich erhole mich Gott sei Dank von
Tag zu Tag mehr. Herzlichen Gruß und
Kuß Dir und Deiner guten theuren
Sophie, mit treuester Liebe stets

Deine

dankbare Schwester
Doris Petrowsky.

Dagis Petrowsky
Rockel 9 Oct.
R 15 Oct.
R 21 Oct.

218 (a)

Röbel den 9ten October 1870.

269

Lieber Bruder!

Mit vieler Sehnsucht haben wir lange auf einen Brief von Dir gehofft, da wir nicht wüßten wo Du dich zur Zeit aufhieltest; weshalb wir denn sehr erfreut waren, heute ein Schreiben von Dir aus Arcachon zu erhalten. Zwar theilst Du uns in demselben Deine großen Verluste durch den Krieg mit, worüber wir unser innigstes bedauern aus-sprechen und die Hoffnung sagen, daß der Krieg bald ein Ende nehmen wird und Deine Verluste nicht so groß werden mögen, wie Du es fürchtest; es haben uns täglich Deine unvermeidlichen großen Opfer Sorge bereitet, bei einem etwaigen Bombardement von Paris werden Deine Häuser daselbst aber nicht sogleich in Gefahr kommen und Frankreich wird stets eine Großmacht bleiben, auch wenn es einen kleinen Theil Land verlieren müßte, was noch nicht gewiß ist.

Der weitere Inhalt Deines lieben Briefes hat uns aber aufrichtig erfreuet, das Unwohlsein Deiner geliebten Sophie ist ja nur vorübergehend und giebt Euch beiden Hoffnung auf die Geburt eines Kindes, welches das Band der Liebe zwischen Euch noch mehr befestigen wird! Wir gratuliren Euch herzlich dazu und wünschen nur, daß Alles seinen glücklichen Verlauf nehmen möge. Im Übrigen hoffen wir, daß sich die früheren Leiden Deiner Sophie zum Guten gewandt haben. Grüße sie recht herzlich von uns. —

Was uns betrifft, so theile ich Dir, lieber Bruder, darüber Nachstehendes mit. Die Kissinger Cur ist unsere Dätzing sowohl wie mir herrlich bekommen, namentlich und besonders Dätzing, der dieselbe sehr nöthig war. Wir kehrten ganz erfreut von dort gleich

218 (b)

und erhalte die Nachricht zu Hause immer wenige Tage später die mich schon Kopfschütteln machen, wenn ich sie nicht gerade erwartet hätte, und unsere herzliche Dank für deine große Güte, daß Besprechung der Geldsache zur Reise freundig wiederholt; unsere letzte Schreiben an die Zeit vor Ostern war schon ~~Korrespondenz~~ abgeschickt. Erst an die, welche so pflichtlich erhalten haben wird, sagen und eigentlich einzutreten Ursprung glaubten wir jetzt, daß du wirklich von Paris abgereist sein wirst. — Vor ungefähr 8 Tagen schrieb uns unser Sohn an den Vater, welche sehr stark uns bei gegriffen, krank, und wir dies heute nicht vor 8 Tagen gesund sein, englisch dürfen, seit unsere 3 Töchter fast gleichzeitig. Bei der Letzten kommen die Wehen bald zum Ausbruch, die Ärzte wollten sie aber nicht auf die Welt kommen, so daß sie 3 Tage lang schmerzlich damit quälen mußte und Herbert sieben bekam. Nun endlich gingen sie bei auf die Welt und seit 8 Tagen ist sie gar ganz dem einen gewesen, jedoch so schwach darauf geworden daß sie nur ganz wenig aufstehen kann und deshalb auch noch nicht zu uns kommen konnte. Gleichzeitig Unwohlsein und starke Heiserkeit bei ihr nicht haben und noch bei ihr ganz vorüber und noch ganz wieder erholen.

Frl. Warkentin läßt dich wieder grüßen, das Geld für sie habe ich pünktlich von H. Schröder & Comp. in Hamburg erhalten.

Habe unsere persönliche Verhältnisse in Mark Lindow kaum ich dir mitteilen, daß die Krankheit in diesem Jahr gar nicht war, und nur einzig der Mangel der großen Hitze, welche die Krankheit aufhebt, Ursache war und Heilung ganz verhindert.

Der Zinsfuß ist in den Landgütern jetzt 4½% und für städtische Hypotheken voll 5%, wenig kann allerdings auch der Getreidepreis geringer entsch, der sich in vorhandenen Güter lange nicht hebt. Doch befinden sich meistens in den Güter reiche Leute, denen die höchste Zins wenig macht. Wenn die Kapitalien angelegen gewesen bist, so dürfte die Unterbringung derselben in sichere Landgüter am höchsten sein und ich bitte gern vermitteln.

Die Lichter sind jetzt alle wohl, wie sie und vor 8 Tagen schrieben.

Morgen bringe ich meinen Ernst unsere Gymnasium nach Wales; ich hoffe er wird nach Ostern kommen, da er dann 12 Jahre alt wird unsere Privatunterricht haben.

Mit herzlichen Gruß und treuste Liebe

Dein treuer

Abraham

Herzliche Grüße dieser ernsten Zeilen gern möchte mein guter lieber Sohn aus Heinrich das wüßte Wal mehr. Inzwischen durch Gott Deinem lieben Freund die Genesung, wie er es wünscht so lieb zu einer Freude ganz dir und deinen Lieben Deine Gedanken und Wünsche gehen Dir und Deinen geliebten Lesern ihren Gott seinen Segen dazu und verbleibe uns derselben Ernst dieser Zeit Erfahrung. — In meinen Heinrich haben der gute Gott den Kinder Herzlichkeit Freiung der so furchtbaren Feier Tages und Leid beschert ist. In der großen Trauer unser Herz

163 (a)

970

Lyck den 11ten Octbr 1840

Mein theuerster, geliebtester Bruder!

Endlich ist unser inniger Wunsch erfüllt, wir halten einen lieben Brief von dir in Händen, haben Deine sichere Adresse, wissen daß Du gesund bist, dein gutes Herz den Verhältnissen nach auch, – aber welch ein tiefer Schmerz erfaßt uns beim Gedanken deines großen Verlustes, veranlaßt durch dieses entsetzliche, sich wie [illegible] Ding, o, mein braver, bester Bruder, was thust du mir leid! wie inbrünstig flehten wir zu dem höchsten Gott um Beistand an! nur mit Schauder u. Entsetzen lasen wir die Zeitungen, dabei an dich denkend – unsern heiß geliebten Bruder. Und dennoch sandtest du Engel, wie wir sonst gewöhnlich von Hamburg aus das Geld – was mich unbeschreiblich rührte – wogegen ich viel einwenden mußte. Hier ist es Gottes Willen, darum ertrage es ruhig, verträgt sich das auch mit deinen jetzigen Verhältnissen? ich bin unbekannt darin aber der Gedanke – daß du dir irgend etwas entziehen solltest – ängstigt mich namenlos. ach, schreib mir im nächsten Briefe bitte, bitte genau, wie es mit deinen Häusern geworden.

163 (6)

Ich danke fortwährend an dich – u. aller Freude ist dahin! Und das, mein Bruder, Gott ist so allmächtig, dass er rasch Freuden machend der kalte Winter rückt heran, die Elemente gebietend oft einfällt, man hat es so viel im Leben gehabt. Ich danke dir von ganzem Herzen für dein Geld, womit ich unendlich sparsam u. vorsichtig sein werde. – Der Deinen schönen, für allgemein verdienten Brief über Troja hat gemacht – ist ein [illegible] Mensch, über den wir ganz empört sind, die Wahrheit, das Bravo wird bald siegen u. er muss sich schämen. Bei Gott, wir haben nichts darüber gehört u. gelesen, Wilhelm liest das so gern. Viel Entzücken habe die Herren in den Bädern in deinem Brief damals. Mir geht es lieb von dir, dass du dem ältesten Wilhelm ein Mittel für seinen Brief schicken willst, aber zu [illegible] Beruhigung hat er keine Lebensfreude wieder gehabt; sollte er wieder kommen, so wird er mit Freuden jenes Mittel nehmen von deiner Güte. Vater ist endlich – nach vieler Mühe u. Anstrengung, hier in einer Kutsche angelangt. 4–6 Menschen mussten ihn, bei seinen steifen Gliedern, bei seiner Stärke, in den Wagen u. wieder hinaus bringen, nun wohnt er gemütlich mir gegenüber u. ich bin die meiste Zeit des Tages bei ihm, damit er seine Ruhe in allen Stücken bekommt; Trotzdem ist er weiter nicht, die Reise in den Schuhen [illegible] sich immer, nachdem wir ihn täglich immer [illegible] er grüsst dich u. deine liebe Frau herzlich. Ihr bleibt doch nicht dort? ach geht weiter – [illegible] Ihr seid ruhig – [illegible]

161 (a)

271

Lyck den 11. October 1870.

Mein lieber Bruder!

Der Grund unseres langen Stillschweigens ist einzig und allein der, daß wir nicht wußten, wo Du eigentlich wärest. Nicht etwa mein Unwohlsein hat mich am Schreiben gehindert; im Gegenteil bin ich mit meinem Befinden ganz zufrieden; nichts deutet darauf hin, daß Brust oder Lunge noch leidend wären; keine Spur von Schwindsucht ist da, auch früher nicht dagewesen. Ich unterrichte in gewohnter Weise, ohne dadurch besonders angestrengt zu werden; aber ich schone mich; ohne besonderen Grund arbeite ich nicht mehr, als nöthig ist, und zwar in der Regel stehend, um nicht die Brust zu drücken oder zu krümmen; ich lebe auch mäßig, und so hoffe ich, daß eine weitere Krankheit fern bleiben wird. Nimm darum meinen besten innigen Dank für die liebevolle Fürsorge, die auch in Deinem letzten Briefe wiederum sich ausspricht; es bedarf der Emulsion nicht. Aber ich habe mich herzlich gefreut, jemand zu wissen, der sich meiner in thatkräftiger Weise und in wahrhaft brüderlicher Liebe fürsorglich annimmt und sich meinetwegen mehr Sorgen macht, als meine eigenen Brüder, noch dazu in einer Zeit, wo Dich eigene Sorgen in hohem Grade bekümmern. Wir gedenken Deiner täglich und betrüben uns über die außerordentlichen Verluste, die der Krieg Dir bringt. Das sind bittere Wermuthtropfen in dem Kelch der Freude, den der Siegeszug der deutschen Heere nothwendig bereitet. Jedes fühlende Herz muß trauern über den entsetzlichen Krieg, wenn man an all das namenlose Elend u. den Schmerz u. Kummer denkt, welches der Tod in tausenden von Familien hervorbringt. Möchte doch bald ein dauernder Friede wieder einkehren! –

161 (b)

Was die Broschüre des Leydener Professors betrifft, so habe ich davon nur erst durch Deinen Brief Kenntniß erhalten. Es muß mit dem Aufsehen, welches dieselbe, wie Du schreibst, gemacht haben soll, doch nicht weit her sein; denn es ist mir davon auch nicht die geringste Notiz geworden. Ich kann mir auch nicht gut denken, daß dieser gelehrte Professor zwischen den vier Wänden seines Zimmers die wirkliche Lage von Troja sollte entdeckt haben; dazu gehört doch, wie ich glaube, daß man sich an Ort u. Stelle wirklich umsieht. Die Stuben-Professoren-Weisheit, auch sonst ohne rechten Kredit, scheint mir hier erst recht nicht am Platze zu sein. Ich habe hier sofort mit unserem Buchhändler Rücksprache genommen und lasse in Berlin an geeigneter Stelle nachforschen, was das für eine Broschüre ist. Sollte ich sie erhalten können, so werde ich Dir dieselbe sofort zukommen lassen.

Deiner lieben Frau meinen herzinnigsten Gruß. Möchte ihr das schöne milde Klima recht wohl thun. Über Eure Hoffnungen freue auch ich mich von Herzen mit Euch.

Mit den herzlichsten Wünschen für Dein und Deine lieben Frau Wohlergehen, in brüderlicher Liebe

Dein Wilhelm.

1870

W. Kuhse

Lyck 11 Octb.

R 19 d.

R 21 d.

162(a)

Mein liebes herziges Bruder!

Lyck
d. 19/10 40

272

Gottlob, daß wir Nachricht von Dir haben u. Deine Adresse — daß Du mit Deinem Frauchen gesund bist und Ihr Beide einer so schönen Hoffnung entgegengeht, die der gütige Gott Euch erfüllen u. segnen möge durch die Geburt eines gesunden u. kräftigen Knaben, wonach Deine kleine Sophie auch so Gott will wieder ganz hergestellt u. kräftig wird — ihr jetziges Unwohlsein ist nur Folge ihres Zustandes u. wird sich bald geben. Wahrhaft freudig war uns diese Nachricht schon aus Deinem vorletzten Briefe, so gern hätten wir Dir gleich darauf geantwortet, aber wir wußten Deine Adresse nicht, da Du damals in einigen Tagen nach England abreisen wolltest — das machte uns seitdem viel Schmerz, sowie das Kind gab wegen Dir stete Angst u. Sorge um Euch. O, dieser entsetzliche Krieg — täglich weine ich viele Thränen beim Lesen der Zeitungen über all' das Elend — ich kann mich über die Siegesberichte nicht freuen, weil so unzählige Menschen Schlachtopfer dadurch leiden — wie unaussprechlich bedauern wir Dich mein armer Bruder Deiner ungeheuren Verluste wegen u. bitten Gott so inbrünstig die herrliche Stadt zu beschützen u. Dir Deine Häuser zu erhalten — möchte doch der Friede mit seinen Segnungen einziehen u. dem Elend ein Ende machen! Und daß Du bei all den eigenen Sorgen Dich noch mit so warmer Theilnahme u. Rücksicht um unsere Wilhelm sorgst — um Wilhelms Gesundheit kümmerst, ihm so thätig zu helfen suchst, hat uns recht! Mein lieb gerührt — wie dankbar sind wir Dir dafür — aber Gottlob ist jetzt Wilhelm jetzt ganz frisch u. wohl u. scheint das Übel gänzlich gehoben — Dank Deiner reichen Unterstützung, daß Frau Wilhelm dieses Bruders so schöne lange Zeit im Süden erholen u. kräftigen konnte — u. ich ebenfalls. Ich bedaure der Familie nicht u. wir dankten Dir nur für

235 (a)

273

Herrn Henry Schliemann
Arcachon, Departement de la Gironde

Hamburg, 11. Octbr 1870.

Wir besitzen Ihre beiden geehrten Briefe vom 18 August, 29 pto, woraus wir ersehen, daß Sie Ihre zu Gunsten Herrn Schliemann & Co Bordeaux uns gegebene Garantie vorläufig zu annulliren wünschen, Sie uns jedoch selbst verständlich für etwanige aus den noch laufenden Geschäften, resultirende Verluste, auch ferner verantwortlich bleiben. —

Unterm 1 ds. sandten wir Ihrer früheren Ordre gemäß für Ihre werthe Rechnung:

Rbl 250. — an Frau Elise Schliemann Lyon
" 50. — " Herrn R. Wachenhusen Roebel
Rbl 300. — : 150 7/8 % Rbl 596. 8/, wofür wir uns f 30 pto zu erkennen bitten. —

Ihre Ufl. Coupons, ein Rbl 1500. — haben wir zum höchstmöglichsten Course von 43 5/8 verkauft, Ihnen mit: Rbl 4089. 13 1/2 f 7/10 ds. creditirt; — ein höherer Cours war diesmal leider nicht zu machen. —

Ihrem Wunsche gemäß creditiren wir den Anfragen in London für Ihre werthe Rechnung Rbl 300. — f 19 ds., wofür wir uns: 13 f 8 1/2 f Rbl 4059. 6. gefälligst gutgeschrieben bitten. —

Wir grüßen Sie inzwischen mit freundschaftlicher Hochachtung:

J. H. Schröder & Co.

235(b)

1870

J. H. Schröder & Co

Hamburg 11 Octbr

R 18 dec

748

Jaume Henry Schliemann

Arcachon

Departement de la Gironde

116

274

J. E. GÜNZBURG

ST PETERSBURG

St Petersbourg, le 2/14 Octobre 1870

Monsieur Henry Schliemann

6 pl. St Michel

Paris.

avec Soins de Mr J. E. Günzburg

Monsieur,

Ma dernière du 2 Sept. vous portait quittance de Mme C. Schliemann, depuis sans vos agréables nouvelles, je vous remets sous ce pli un semblable document de

R 440.– dont j'ai débité v/ honoré compte, val. ce jour, ainsi que de

" 50.– " 1 Juillet

" 50.– " "

+ " 30.– " 11 Septre

payé à Mr S. Schliemann s/vos mandats sans avis.

Sans autre je vous réitère, Monsieur, mes civilités

Empressées

J E Günzburg

Quoique v/ accréditif soit épuisé j'ai cru agir conformément à vos intentions en payant les susdits R 440.

Quitt.

304(a)

275

London 14 Oct. 1870

Hy. Schliemann Esq.
Villa Sainte Anne
Cours Sainte Anne
Arcachon
Departmt de la Gironde,

Dear Sir,

Since our respects of the 8th inst. we have received your esteemed favor of the 4th same, & noted its contents.

Enclosed we beg to hand you a letter received from our Hamburg house, and according to their request we have credited your a/c with

£300.- of 19th inst.

which please book in conformity.

U.S. 5/20 Bonds of 1862. close at 88 7/8 - 89 7/8 ex div
" 10/40 D. " " 86 1/4 - 3/4 %

We remain, Dear Sir
Yours faithfully
Jenny Macdonald

letter

with # 304 2752

J. HENRY SCHRÖDER & Co.

LONDON, 14th October, 1870.

AMSTERDAM, 3 months	11.19⅓	to 12.0
ANTWERP "	25.37½	" 25.42½
HAMBURG "	13.9⅞	" 13.10⅛
FRANKFORT o/M "	120	" 120¼
PARIS "	—	" —
Do. short	—	" —
MARSEILLES, 3 months	25.45	" 25.55
ST. PETERSBURG "	29¼	" 29⅜
VIENNA "	12.72½	" 12.77½
TRIESTE "	12.72½	" 12.77½
ITALY "	26.72½	" 26.77½
LISBON "	52	" 52⅛
OPORTO "	52	" 52⅛

3 % CONSOLS	92¼	to 92⅜
5 % RUSSIAN, 1862	88	" 88½
5 % " 1870	85	" 85½
4 % " (NICOLAI)	68½	" 69
5 % CHARK: KREMENTSCHUG	82½	" 83½
5 % " AZOV	82½	" 83½
DUNABURG-VITEPSK SHARES	18	" 18½
UNITED STATES' 5/20, 1882	88⅞	" 89⅛ ex div.
SPANISH, 3 %	28⅛	" 28⅜
5 % PERUVIAN	89¾	" 90¼
6 % PERUVIAN SCRIP	8	" 6 Dis.

BANK OF ENGLAND RATE OF DISCOUNT ... ... 2½ per cent.

304 (b)

1870

J. Hy Schröder & Co
London 14 Octbr
R 17 dto
R 21 dto

Hy Schlieman Esqre
Villa Sainte Anne
Cours Sainte Anne
Arcachon
Gt Albert de la Gironde
France

L

PD

S.1 LONDON OC 14 70

Я слыхалъ будто бы плѣннаго Наполеона III, бывшаго тиранномъ Франціи, отправляютъ на о-въ Эльбу. И съ тѣмъ желая Тебѣ здравія, счастья и всякаго благополучія

Остаюсь Многолюбящій Тебя
Сынъ Твой
Шлиманъ

1870
Сергей Шлиманъ
Спб. 19 Окт.
№ 2 Дек.
№ 3 Дек.

Я думаю что Ты вполнѣ правъ, если думаешь что немцы хотятъ выморить Парижъ голодомъ. Вихъ (пруссаковъ) могу сравнить развѣ только съ опричниками царя Іоана Грознаго, которые безпощадно убивали и мучили народъ. Ихъ жестокость нисколько не уступаетъ жестокости опричниковъ.

303 (а)

19 Октября 1870

276

Милый, возлюбленный, папа!

Я уже нѣсколько дней тому назадъ получилъ Твое любезное письмо отъ 20 Октября, но я былъ такъ занятъ науками что могу лишь сегодня Тебѣ отвѣчать. У насъ холера теперь уменьшается но я всё таки очень остороженъ т. е. я смотрю, чтобы не промочить ноги, пью за обѣдомъ вино и т. п.

Я Тебѣ очень благодаренъ за шубу которую Ты намѣренъ мнѣ послать изъ Парижа. За стереоскопическіе виды я Тебѣ также очень буду благодаренъ.

Живые морскія лошади находились въ акваріи, устроенномъ на Всероссійской Мануфактурной выставкѣ. Ихъ очень интересно видѣть.

Съ ужасомъ я узнаю ежедневно въ газетахъ, что нѣмцы дѣлаютъ во Франціи. Метцъ палъ! Страсбургъ палъ! всё рушилось! Еще на прошедшей недѣлѣ я надѣялся, что Базэнъ побѣдоносно отразитъ непріятелей, благодаря крѣпкимъ стѣнамъ крѣпости, но теперь и эта надежда рушилась. Но да возстанутъ поголовно Парижане и Парижанки! и да отмстятъ за кровь сыновъ! павшихъ подъ Страсбургомъ и Метцомъ, да возстанутъ они! какъ возсталъ Ахиллъ, мстя

за смерть Патрокла. Да отразятъ они табуны Вандаловъ, какъ отразили русскіе полчища Наполеона I! Я думаю что Базэнъ былъ подкупленъ пруссаками и потому сдался имъ. Въ „С-Петербургскихъ вѣдомостяхъ" пишутъ, что Пруссія хочетъ взять у Нидерландовъ Люксенбургъ хочетъ взять Швейцарію и т. п. Я буду очень рядъ если пруссаки будутъ разбиты. Е

У С-Петербургскихъ вѣдомостей есть кореспондентъ Пётръ Бобарыкинъ; который очень безпристрастно передаетъ факты. Его разсказы очень интересно читать. Ты хочешь учредить свое постоянное жительство въ Аѳинахъ, и я думаю, что Ты очень хорошо сдѣлаешь, такъ-какъ тамъ есть много археологическихъ древностей, изслѣдовать которыя очень интересно. Одинъ акрополисъ чего стоитъ! Древнюю исторію я изучаю какъ можно подробнѣе и основательнѣе; я окружилъ себя всевозможными книгами по этой части. У меня есть отличная миѳологія Петискуса съ прекрасными рисунками. Въ ней великолѣпно описана Троянская война и походъ Аргонавтовъ. Сверхъ того я составляю выписки изъ исторіи и я начертилъ нѣсколько картъ древняго Египта, Персіи и Греціи.

303 (в)

Въ миѳологіи Петискуса есть много отрывковъ изъ Иліады и Одиссеи. Я также читаю Твою книгу: „L'Ithaque, le Peloponèse, Troie."

Преподователь исторіи очень хорошо и интересно разсказываетъ.

Отъ гна Аллендорфа я давно не имѣлъ извѣстій и его братъ также. Я очень безпокоюсь, чтобы съ нимъ не случилось что нибудь недоброе. Пожалуй его какъ иностранца погонятъ.

Я продолжаю дѣлать гимнастику и ухожу не вспотѣвши.

Сѣть желѣзныхъ дорогъ въ Россіи все увеличивается. Финляндская дорога открыта до Гельзингфорса на неприступномъ до сихъ поръ Кавказѣ строится желѣзная дорога изъ Поти черезъ Кутаисъ и Тифлисъ въ Баку. Дорога отъ Поти въ Кутаисъ открыта будетъ не позже Января мѣсяца 1871 г. Дорога въ Крымъ теперь строится. Кавказъ страна меня, очень интересующая по своимъ минеральнымъ и растительнымъ произведеньямъ. Тамъ на открытомъ воздухѣ растутъ лимоны, виноградъ, гранады, маслина и т. п.

Отъ холеры умираетъ въ день не болѣе 2 человѣкъ а заболѣваетъ не болѣе 7.

1870
M. Peckel
Dargun 19 Oct
K 3 Nov

227 (a)

Dargun, 19. Octbr. 1870.

277

Lieber guter Bruder!

Nachdem wir so lange bange und besorgt vergeblich nach Kunde von Dir ausgeschaut haben, ist uns endlich durch Schwester Minchen und Dörtchen die Freude geworden, etwas von Dir zu erfahren. Ist nun dadurch auch unsere erste und größte Sorge gehoben, da Du gesund bist und Deine liebe Frau sogar der schönen Zeit entgegen geht, wo ihr die ersten Mutterfreuden zu Theil werden sollen, wozu ich im voraus herzlich gratuliere, so betrübt es uns doch sehr, daß Du durch den bösen Krieg so große Verluste erleidest. Ach dieser schreckliche Krieg, der so viel Hab und Gut, Leben und Glück verschlingt, hätte er doch erst sein Ende erreicht! Ich muß Dir aufrichtig gestehen, daß mich nicht allein

227(b)

unsere deutschen Krieger jammern,
die ihr Leben in den blutigen Kämpfen
opfern müssen, sondern auch das
schöne Frankenland, das so furchtbar
zertreten und mit seinen vielen Kunst-
schätzen so entsetzlich verwüstet wird.
Seit der Schlacht bei Sedan kann ich
mich über die Siegesnachrichten nicht
mehr freuen, vielmehr thut es
mir in der Seele wehe, wenn ich
lese, wie ein Dorf nach dem andern
niedergebrannt und ein Kunstwerk
über das andere vernichtet wird.
Ich kann es mir wohl denken, daß das
unglückliche Land sich schwerlich jemals
von diesen Leiden erholen wird
und gewiß zu einer Macht zweiten
Ranges herab gedrückt wird. Möchten
wird doch recht bald durch einen ge-
segneten Frieden erfreut werden
und das grausame Zerstörungswerk

an der schönen Stadt Paris nicht
stattfinden, damit nicht noch mehr Gut
zerstört wird und deine großen Verlü-
ste nicht noch vergrößert werden. Gott
gebe es.

Da uns bisher deine Adresse unbe-
kannt war, so konnten wir dir, lieber
Bruder, leider auch nicht eher danken
für das große Geschenk, womit du
meine Frau im Sommer so unerwar-
tet hoch erfreuet hast. Nimm nun dafür
noch heute auch von mir den herzlichsten
Dank. Wahrlich, deine Liebe und Güte
verdient einen solchen Verlust nicht,
wie du ihn leider in diesem bösen Krieg
erdulden mußt. Gott schütze dich und deine
liebe Frau vor allen Gefahren und
wende von dir in Gnaden allen Schaden,
der deinem Hab und Gut bedrohet.

Wir sind Alle gesund und wohl. Ich
grüße dich und deine liebe Frau herzlich
und verbleibe immer in brüderlicher
Liebe

Dein
Martin Pechel.

228 (a)

Mein innig geliebter Bruder!

Schon seit vier Monaten war es unsere Absicht an Dich zu schreiben, um Dir für das uns aufs neue gesandte reiche Geschenk herzlich zu danken, aber leider wußten wir Deine Adresse nicht und mußten zu unserm Bedauern bis heute warten, wo wir denn endlich von den Schwestern aus Lyck Deinen Aufenthalt erfahren haben. Nun also erst jetzt unsern herzlichen Dank, Du guter, lieber Bruder, für Deine große Liebesgabe, wodurch Du uns so sehr überrascht und erfreut hast. Es war unsere Absicht, dieses Geld zu einer Badereise zu benutzen, da

Uns ergeht es jetzt gut, wir sind gesund und unsere Kinder wachsen und gedeihen und machen uns viele Freude. Unser jüngstes Töchterchen, daß ich nach unserer theuren Mutter „Luise" nannte, ist ein reizendes kleines Geschöpf und der Liebling aller. Sie ist ein überaus gewecktes Kind und wenn Gott sie am Leben läßt, verspricht sie einen scharfen Verstand zu bekommen.

Viele herzliche Grüße an Deine liebe Frau. Gott sei mit Euch, mein theurer, lieber Bruder und sein Engel geleite Euch!

Ewig

Deine

Dich herzlich liebende

Schwester

Luise

Dargun 19/10 70.

228(b)

ich den ganzen Sommer
leidend war, aber der böse Krieg,
der ja kurz vor den Ferien losbrach,
hielte uns davon zurück. Doch bin
ich zu meiner großen Freude durch
die angewandten Medicamente und
hiesigen Bäder wieder gekräftigt
worden, so daß ich jetzt mit Ver-
gnügen meinen Haushalt besor-
gen kann.
Ueber die schöne Nachricht, daß Dei-
ne liebe Sophie guter Hoffnung ist,
habe ich mich sehr gefreut und
wünsche Euch Theuren Gottes reichen
Segen dazu. Aber sehr leid thut
es mir, daß die gute Schwester
sich in diesem Zustande so sehr
schlecht befindet und so viel brechen
muß. Ich hatte dies auch bei mei-
nem ersten Kinde und weiß
aus Erfahrung wie unangenehm
und ich möchte sagen, entmuthi-
gend es oft ist. Aber bei mir
wurde es in der letzten Hälfte
besser, nur konnte ich so wenig

essen, hatte förmlichen Wider-
willen gegen viele Speisen. Wenn
ich damals des Morgens nicht im
Bett schon ein wenig Kaffee, oder
auch nur frisches Wasser genossen
hatte, erfolgte schon beim Ankle-
den heftiges Erbrechen. Bei den
übrigen 5 Kindern habe ich es
nie in dieser Weise wiedergehabt,
Deine liebe Frau muß nur
ja alles essen, wozu sie Appetit
hat und schlafen, oder ruhen, wenn
sie das Bedürfniß dazu verspürt.
Daß dieser schreckliche Krieg Dir auch
so große Verluste bringt, ist mir
ein wahrer Schmerz. Ein so gro-
ßer Theil Deines so sauer und
redlich erworbenen Vermögens muß
nun auch so schändlich verloren
gehen!! Wenn doch endlich erst
der Friede käme, denn von Tag
zu Tag wächst das entsetzliche Elend.
Armes, armes Frankreich wie sehr
leid thut es mir auch!!!
Weißt Du, lieber Heinrich, nichts
von Ernst? wir sind seinetwegen
so sehr in Sorgen, da Vater und
wir alle ohne jede Nachricht von
ihm sind.

305(a)

279

London 25 Oct. 1870

Hy. Schliemann Esq.
c.o. Mess. [illegible]
[illegible] Marseille

Dear [illegible]

Your esteemed favor of the 21st inst. is [illegible] & we have taken note of its contents forwarding its enclosures, as requested.

Your remarks about the credit we confirmed for your a/c. to Mess. E. Erlanger & Co. of Paris have our attention, & we hold them accredited now for only £140.– or f.cs 3500.– against the a/c. of Mess. Schliemann & Co. of Bordeaux.

All the items standing to the debit of these latter gentlemen's a/c. in our books are overdue, with the exception of their last Draft for £95.– & we will bear in mind that you limit their credit under your guarantee to £500.– for the future.

Enclosed we beg to hand you an a/c. of encashment of 3 of your American Coupons in New York, amounting to £10.4.5 p 19th inst. for which we credit your a/c.

Prospectus a/c

305 (b)

U. S. 5/20 Bonds of 1862 close at 89-1/4 %
" 10/40 " " 86 3/4 - 87 1/4

A New French Govt 6% Loan for
£10000000 has been announced today
by Messrs J. S. Morgan & Co. for subscription in
this country & France of which we hand
you a Prospectus [illegible]

Remaining Dear Sir,
Yours faithfully
J. Henry Pleasants

306 279a

Henry Schliemann

75 [illegible]

Coupons in New York:

1 Coupon Lake Shore Ry Comp	$ 17 50			
1 " Keok[illegible] Paul Rk	" 20 - -			
1 " Burlington Missouri Do	" 20			
3 Coupons	Cr	$	57	50
New York Commn ½%			~	29
		$	57	21
@ 113½% Gold		$	50	41
remitted due 20 Decr @ 109%		£	10	8 1
Less Discount 62 days @ 2½%			~	~ 11
p 19 Oct		£	10	7 2
Registration fees, stamps & postages			–	2 9
p 19 Oct		£	10.	4. 5

E & O.E

London 25 Oct 1870

J Henry Schliemann

360 (a)

280

SCHLIEMANN & Cie
BORDEAUX

Avenida de la libertad
C.

San Sebastian 27 Oct 1870

Monsieur Henry Schliemann

Treachon

Je vous offre, Monsieur, de vous rembourser les f 40,000 dans les quatre mois après la guerre pourvu que vous maintenez le crédit de pareille somme chez Messieurs Erlanger & C.

Vous avez retiré le 29 Septembre la garantie chez Mrs J. H. Schröder & C. Hambourg malgré la promesse formelle donnée dans votre dernière lettre du mois d'Août, que cette garantie resterait en force

S'il vous plaît de m'écrire, vous voudrez bien me dire si vous avez agi de la même manière auprès de Mrs J. H. Schröder & C. de Londres. Je veux croire que non et j'attends vos décisions

Agréez, Monsieur, mes civilités empressées

E Mme Schliemann

Je présente mes respects à Mme Schliemann en particulier, à Mme et Mr Mundorff, Mme et Mr Chenard

360 (8)

1870

E. W. Schliemann
St Sebastien 27 Oct
R 28 dt
R do

Monsieur Dory Wunderly
pour Monsieur Hy Schliemann

Villa Mathilde
Arcachon
Gironde

(Francia)

3(a)

DIENSTBACH FRÈRES & Cº

Bordeaux.

Bx le 27 8bre 1870

281

Monsieur,

Je suis bien aise de vous avoir vu avant votre départ. Je vous remercie beaucoup de m'avoir fait ce plaisir.

J'espère que vous ne prenez congé de France que pour quelque temps & que vous y rentrerez sous peu.

Ayez l'obligeance de faire parvenir l'incluse à sa déstination.

En disant mille choses à Madame Schliemann, je vous présente, Monsieur, mes bien sincères salutations

Chs Allendorff

3(b)

1870

K. Allendorf

Bordeaux 27 Oct

R 28 d

1870
A. Gottschalk
Cannstadt 28 Oct
R 5 Nov
R Ito

86 (a) Cannstadt 28 8bre

282

Mon cher Schliemann je vous envoie ces lignes à Londres, où je pense que vous êtes resté loin de tous les tristes événemens qui écrasent le beau pays de France dans tous les sens — on ne peut que pleurer de voir ainsi détruire le bien être de millions d'invidus! quand tout cela finira-t-il? je suis profondément affligé & ma tête se rassent de toutes ces secousses — je suis venu ici auprès des Sciences, mon fils me détournant d'aller à Vienne où l'hiver est plus mauvais.

86 (b)

Que faites vous dans ces épouvantables circonstances ? Et votre jeune femme se porte-t-elle bien maintenant - je lui présente mes souvenirs - vous devez vous féliciter d'avoir quitté Paris & j'espère que vous êtes comparativement tranquille pour vos propriétés - donnez moi quelques détails sur votre existence & sur ce que vous pensez de l'avenir - ceux qui sont jeunes ne doivent pas perdre l'espérance, mais moi j'ai vécu trop longtemps.

mon gendre est très malade d'un rhumatisme aigu à la main - c'est bien douloureux - dans 2 mois on espère qu'il n'y pensera plus.

Adieu portez vous bien & donnez un souvenir à un vieil ami

A Gottschalk

Hotel Hermann

Cannstatt

Wurtemberg

Herrn Henry Schliemann 283 (a) 283

Arcachon, département de la Gironde.

Hamburg, 29 Octbr. 1870.

An unser Ergebenes vom 11t. höflichst Bezug nehmend, erlauben wir uns, Ihnen mitzutheilen, daß Herren Schliemann & Co. in Bordeaux uns ihre dreißig kleinen Tratten auf Copenhagen übermachen und dagegen Rg 1600.– auf uns ziehen. Ihr Herr Bruder selbst schreibt uns auch darüber aus St. Sebastian und bittet uns dringend, der erwähnten Tratte unsern Schutz nicht zu versagen. Da wir jedoch in Folge Ihrer geehrten Zeilen vom 29 pass. ohne Ihre Zustimmung seinen Wünschen nicht nachkommen können, so erlauben wir uns bei Ihnen anzufragen, ob Sie in Berücksichtigung der jetzigen, so außerordentlichen Verhältnisse es genehmigen, daß wir die Tratte Ihres Herrn Bruders noch unter Ihrer Garantie acceptiren.–

Wir sehen dieserhalb Ihren gefl. Nachrichten entgegen und zeichnen, letzten Courszettel zu Ihrer Bedienung beifügend,

mit freundschaftlicher Hochachtung

J. H. Schröder & Co

11.

283 (6)

1870

J. H. Schröder & C.

Hamburg 29 Oct

R 14 Nov

R 3 Dck

2832

with # 283

Freitag.

COURS-BERICHT.

Herausgegeben auf Veranlassung
des Syndicats der Effecten-Börse.

W. Gente's Druckerei.

Hamburg, den 28. October 1870.

II. Jahrgang. Nr. 409.

Feste Course per Banco: 150 ℳ Pr.Crt. = 300 ℛ, 186 Frcs. = 100 ℛ, 75 fl österr. W. = 100 ℛ, 35 fl holl. = 40 ℛ, 1 £ = 14 ℛ, 100 Spec. oder 200 Rb. ℳ = 300 ℛ, 1 Piaster = 3 ℛ, 1 Doll. = 3 ℛ, 1 Silb.-Rub. = 36 ß.

Fonds.

	zf.	Zstrm.	Briefe	Geld	Bezahlt
Hamburger Feuer-Cassen-Staats-Anl.	3½	1/2. 1/8	82¼	—	
Hamb. Eisenb.-Staats-Anl. von 1868	4½	1/4. 1/10	91¾	91½	
Hamburger Staats-Anleihe	5	1/5. 1/11	98	97¾	
Norddeutsche Bundes-Anleihe	5	1/7	97	96⅞	97—96⅞
Bremer Staats-Anleihe von 1859	4½	1/4. 1/10	—	92¼	
Christiania Stadt-Anleihe	5	1/1. 1/7	100	—	
Dänische Staats-Anleihe	4	11/6. 11/12	82¾	—	
Finnländische fund. Staats-Anleihe	4½	1/1. 1/7	—	85	85
" " " von 1868	6	1/2. 1/8	—	102	
" Pfandbriefe	4½	15/3. 15/9	—	84½	
Gothenburger Stadt-Anleihe von 1861	4½	1/6. 1/12	85	84	
H. Henkel v. Donnersmark Hypothek.	5	1/1. 1/7	100	—	
Italienische Rente ult.	5	1/1. 1/7	54¼	54	54—⅛
Lübecker Staats-Anleihe	4	1/1. 1/7	—	86¼	
Mecklenb.-Schwerinsche Anl. v. 1868	5	1/5. 1/11	98	97¾	
Mecklenburger Eisenbahn-Anleihe	3½	1/1. 1/7	—	68½	
Norweg. Staats-Anl. von 1848 u. 1851	4	1/1. 1/4 / 1/7. 1/10	—	93	
" " " " 1858 u. 1863	4½	15/1. 15/7	95	94¾	
" Hyp.-Bk.-Obl. verschied. Jahrg.	4	1/1. 1/4 / 1/7. 1/10	—	91	
" " " " von 1862 u. 1863	4½	1/1. 1/7	—	94¼	
" " " " " 1865 u. 1868	4½	1/1. 1/7	—	94	
Oesterreichische Silber-Rente	4⅕	1/1. 1/7 / 1/4. 1/10	55½	55¼	
Preussische Staats-Anleihe	4½	verschied.	91½	—	
" " "	5	1/1. 1/7	—	99	
Russisch-Hamburger Certificate	5	1/3. 1/9	67½	67¼	
" Staats-Anleihe (6. Stiegl.)	5	1/4. 1/10	—	77	
" -Engl. Staats-Anleihe von 1862	5	1/5. 1/11	84	83½	
Schwed. Staats-Anl. von 1858 u. 1860	4½	1/1. 1/7 / 1/6. 1/11	—	87¾	
" " " " 1866	5	1/1. 1/7	95	94¾	
" Reichshypbk.-Pfdbr. v. 1861/62	4½	15/2. 15/8 / 1/6. 1/12	—	84	
" " " " 1864	5	15/1. 15/7	—	93½	
" Bergw.-Hyp.-Cass.-Anl., I. Serie	4	1/1. 1/4 / 1/7. 1/10	—	92	
" " " " " II. "	4	15/2. 15/8 / 15/8. 15/11	—	89¾	
" Ostg. Güter-Hyp.-Pfdbr. v. 1846	4	1/5. 1/11	—	88¾	
" div. Güter-Hyp.-Oblig., I. Serien	4	verschied.	83	82½	
" " " " " II. "	4	verschied.	—	81	
Spanische, Inländische ult.	3	1/1. 1/7	24⅞	24¾	24¾—⅞
" Ausländische v. 1867 ult.	3	1/1. 1/7	28½	28⅜	28½
Türken von 1865 ult.	5	1/1. 1/7	41	40¾	
United States Bonds pro 1882 ult.	6	1/5. 1/11	90¼	90⅛	90¼
Hamburger Staats-Pr.-Oblig. v. 1846	—	—	146	—	
" Staats-Prämien-Anleihe v. 1866	3	1/3	85½	—	
Badische Prämien-Anleihe	4	1/2. 1/8	—	104	
Baierische Prämien-Anleihe	4	1/6	—	105½	
Braunschweiger 20 Thaler-Loose	—	—	33½	—	33½
Finnländische 10 Thaler-Loose	—	—	14¾	14½	
Gothaer Prämien-Pfandbriefe	5	1/1. 1/7	97	—	97
Lübecker Staats-Prämien-Anleihe	3½	1/4	—	94½	
Oesterr. Lotterie-Anl. v. 1860 ult.	4	1/5. 1/11	75¾	75½	75¾
Preussische Staats-Prämien-Anleihe	3½	1/4	—	117¼	
Bucarester 20 Francs-Loose	—	—	9	—	
Russische Staats-Präm.-Anl. v. 1864	5	1/1. 1/7	—	108	
" " " " " 1866	5	1/3. 1/9	—	107½	
Russische Boden-Credit-Pfandbriefe	5	1/1. 1/7	—	83½	

Eisenbahn-Actien.

	Div. 1868	Div. 1869	zf.	Zstrm.	Briefe	Geld	Bezahlt
Altona-Kieler	6	7	4	1/1	110¼	—	
Bergisch-Märkische	8	8½	4	1/1	—	118	
Berlin-Hamburger	9½	10½	4	1/1	—	150	
Cöln-Mindener	8 1/12	8 9/10	4	1/1	134	—	
" " Lit. B	—	—	5	1/1	97½	—	
Oesterr.-Franz. Staatsb. (ult.)	10½	12	5	1/1. 1/7	793	792½	
" Süd-Staatsb. (Lomb.) (ult.)	6⅗	5	5	1/5. 1/11	347	346½	349 etw.—347
Rheinische	7⅓	7⅘	4	1/1	113	112¾	
Schleswigsche	gar.	—	5	1/1	91½	—	
Stuhlweissenb.-Raab-Grazer	—	—	5	1/4	—	—	
Ungarisch-galizische	—	—	5	1/5	—	63	

Prioritäts-Obligationen.

	zf.	Zstrm.	Briefe	Geld	Bezahlt
Altona-Kieler	4	1/1. 1/7	84	—	
" " II. Emission	5	1/1. 1/7	99½	—	
Berlin-Hamburger	4	1/1. 1/7	82¾	82⅝	
Breslau-Schweidnitz-Freiburger	4½	1/1. 1/7	—	86½	
Hamburg-Amerik. Packetfahrt	6	30/6. 31/12	—	100¾	
" " " II. Emiss.	5	15/5. 15/11	—	96	
" " " III. Emiss.	5	15/5. 15/11	95¾	—	
" -Bergedorfer	4	1/9	—	82	
Kaschau-Oderberg (Cours 75)	5	1/1. 1/7	71¾	71½	
Kronprinz Rudolfsbahn	5	1/4. 1/10	72⅜	—	
Lübeck-Büchener	5	1/1. 1/7	—	98	
Magdeburg-Halberstädter	5	1/1. 1/7	95¾	—	
Magdeb.-Halberstädt. Renten-Papier	3	1/1	—	66	
Nordb.-Priorit. d. Berg.-Märk. Eisenb.	5	1/1. 1/7	—	96	
Oberschlesische, Lit. H	4½	1/1. 1/7	—	87½	
" Lit. I	5	1/1. 1/7	—	95½	
Oesterr. Nordwestbahn (Cours 186)	5	1/3. 1/9	76	—	
Oesterr.-Franz. Staatsbahn	3	1/3. 1/9	—	270½	
" " " von 1867	3	1/3. 1/9	268	—	
" Süd-Staatsbahn (Lombarden)	3	1/1. 1/7	224½	—	
" " " "	5	1/1. 1/7	73	—	
Schleswigsche (gar. v. d. Altona-Kieler Eisenb.)	4½	1/1. 1/7	84¾	—	
Ungarische Ostbahn	5	1/1. 1/7	70¾	70¼	
" Nord-Ost-Eisenbahn	5	1/4. 1/10	70	—	

Bank-Actien.

	Zstrm.	Divid. 1868	Divid. 1869	zf.	Briefe	Geld	Bezahlt
Norddeutsche Bank	1/1	8 3/10	97/10	4	146⅝	146½	146⅝
Vereinsbank (20 % Einzahl.)	1/1	9 17/32	10 5/16	4	114	113⅞	
Internationale Bank	1/3	—	—	5	105½	105⅜	105½
Commerz- und Disconto-Bank	—	—	—	5	—	101	
Darmstädter Bank	1/1. 1/7	8	10	4	129½	—	
Oesterreich. Creditbank. (ult.)	1/1	13	16 1/9	5	209¼	209	209¾—209

Industrie-Actien.

	Nominalwerth per Stück	Letzte Divid.	zf.	Zstrm.	Briefe	Geld	Bezahlt
Hamb.-Amerik. Packetfahrt-A.-G.	Bco. ℛ 1000	15	4	1/4	—	119½	
" " " junge	" 1000	–	4	—	110½	110	110
Hamburger Gas-Compagnie	" 1000	48	4	1/4	200	—	
Altonaer Wasser- und Gas-Comp.	Sp. ℳ 100	7½	4	1/8	—	140	
Gothenburger Gas-Compagnie	Rb. ℳ 500	20	4	1/10	250	—	
Lauenstein'sche Wagen-Fabrik	Bco. ℛ 1000	0	4	1/7	—	—	
Basson'sche Omnibus-Gesellschaft	ℳ 100	5	4	1/1	90	88	
Pferde-Eisenbahn-Gesellschaft	" 200	0	4	1/1	75	—	
Winter'sche Papier-Fabriken	" 500	4	4	1/10	—	—	
Dampf-Zuckersiederei von 1848.	Bco. ℛ 5000	10⅗	4	1/1	—	160	
Actien-Bierbrauerei in Hamburg	" 5000	12	4	1/10	—	150	
Bergedorfer Actien-Bierbrauerei	ℳ 100	5	4	1/10	98	—	

E. L. Ruben. E. W. Schnars. Sally Fränckel.

Wechsel.

			zf.	Officielle Notiz vom 28. October. Briefe	Geld	Bezahlt
London	per £ Sterl.	3 Mt.	2	13.6¾	13.6	13. 6½
do.	" "	kurz	—	13.8⅛	13.7⅜	13. 7¾—⅞
Paris	" 100 Bco. ℛ	3 Mt.	5½	—	—	
do.	" " "	kurz	—	189	191	
Französ. Bankplätze	" " "	3 Mt.	5½	—	—	
Antwerpen	" " "	3 "	3	187½	188½	187¾—⅝
do.	" " "	kurz	—	186	186½	186¼
Italien. Bankplätze	" " "	3 Mt.	5	202	206	
Cadix	" Pes. f. 20 r. d. v.	3 "	—	43¾	42¾	
Spanische Bankplätze	" " "	3 "	—	43¾	42¾	
Lissabon	" Mille Rees	3 "	—	47	46	
Porto	" " "	3 "	—	47	46	
St. Petersburg	" Rub. Silb.	3 "	6	27	26½	26⅞—27
Amsterdam	" 40 Bco. ℛ	3 "	4	35.50	35.60	35.50—53
do.	" " "	kurz	—	35.10	35.20	
Wien	" 100 "	3 Mt.	6	92⅞	93⅜	93
Oesterr. Bankplätze	" " "	3 "	6	93⅛	93⅝	
Augsburg	" " "	3 "	4½	89¼	90¼	
Frankfurt a. M.	" " "	3 "	3½	88⅞	89⅜	89
Berlin	" 300 "	3 "	4	152⅞	153⅜	153
Preuss. Bankplätze	" " "	3 "	4	153	153½	153
Leipzig	" " "	3 "	4	153⅛	153⅝	153¼
Sächsische Bankplätze	" " "	3 "	4	153¼	153¾	
Bremen	" " "	3 "	3	137¾	138¼	138

David Ruben. S. Werner.

Geldsorten.

Silber in Barren, mindestens 982/1000 fein, pr. mtr. Pfd.	59⅛ ℛ	fester Bank-Preis.
Gold al Marco	915 ℛ — ß	
Kronen	Stück 18 " 6¾ "	
Louisd'or	11 " 1⅜ "	
Ducaten (Holländische)	102¼ ß	
do. (Hamburger und diverse)	101¾ "	
Dänische ½ Reichs-Thaler (Species)	" 300 ℛ Bco. 199¾ Rb. ℳ	Officielle Notiz vom 28. October.
do. 1/1 do.	199¾ "	
Thaler im 14- und 30-ℳ-Fuss	150⅞ ℳ	
1/6- u. 1/3-Thaler do. do.	151 "	
Napoleond'or (20 Francs) pr. Stück	10 ℛ 11 à 13 ß	
Sovereigns (1 £)	13 " 7¾ à 8¾ "	
Eagles (5 $)	13 " 12 à 14 ℛ	
Preussische Banknoten u. Cassenscheine	" 300 ℛ Bco. 150⅞ à 151 ℳ	
Diverse do. do.	151 à 151¼ "	
do. do. do. (wilde)	151¼ à 151½ "	
Dänische National-Bank-Zettel	200 à 200¼ Rb. ℳ	

H. Rabe.

Bank-Disconto.

Hamburg	3½ à 4 %	Berlin	5 %	London	2½ %
Amsterdam	4 "	Bremen	3½ "	Paris	6 "
Antwerpen	3½ "	Frankfurt	4 "	St. Petersburg	7 "
Wien	6 "				

Die heutige Börse stand unter dem Einflusse der Ultimo-Regulirung, doch waren die meisten Course auf Grund der vorliegenden politischen Nachrichten höher als gestern.

Fremde Wechsel gut zu lassen.

Hamburger Bank-Ausweis.

	20. October.	27. October.
Silber-Vorrath in Barren	Bco. ℛ 13,725,096. 3	Bco. ℛ 13,442,477.13
Belehnung auf Silber-Contanten	" 314,480.15½	" 286,587. 9½
" " Gold	" 3,012,016. 9	" 3,042,469.—
" " Kupfer	" 40.043. 4	" 38,112.—
Gesammt-Guthaben der Interessenten	Bco. ℛ 17,091,636 15½	Bco. ℛ 16,809,646. 6½

Ich habe heute noch die Landes Anzeigen durchgesehen, finde aber kein einziges Gut zum Verkauf darin angeboten. Sobald ein Gut, welches für dich annehmlich erscheint, zum Verkauf aus freier Hand oder gerichtlich ausgeboten wird, zeige ich dir solches an; ich lese regelmäßig die Landes-Anzeigen u. kann mir dergleichen nicht entgehen.

Dätzig erholt sich jetzt mehr und mehr u. befindet sich leidlich; durch die beiden erwachsenen Töchter Anna u. Frieda, welche sich der Wirthschaft annehmen, kann sie sich mehr der Ruhe hingeben und sich erholen.

Mit dem Wunsche, daß es dir und deiner lieben Frau stets recht wohl ergehen möge und mit den freundlichsten Grüßen an Letztere, bin ich in treuer Liebe stets.

dein Bruder

Strowny

219 (a)

284

Mein lieber guter Herzens Bruder.

Innigen Dank für Deinen lieben freundlichen Brief, so wie auch für Deine und Deiner lieben Frau darin ausgesprochenen Theilnahme für mich und meine Kinder! Es geht mir jetzt auch schon viel besser, und hoffe ich zu Gott daß es bald noch besser werden wird, unsere Kinder sind längst völlig genesen, und scheint diese Ausschlagskrankheit den jungen Naturen gut gethan zu haben.

Wie wir hoffen und so von ganzer Seele wünschen wird dieser so schreckliche, aber wir klich beinahe an das Unglaubliche grenzende Kriegsbald beendigt sein, und dadurch auch die Sorge um Dein schönes Eigenthum in Paris von Dir genommen werden gebe Gott der Gütige es. —

Ja mein lieber guter Heinrich, wie vergeht die Zeit so schnell; im Februar werden es schon 6 Jahr wie Du hier bei uns warst; — damals war unser lieber Junge erst 5 3/4 Jahr denn er wird Ausgang April erst 11 Jahr, wir haben das süße Kind leider sehr früh fortgeben müssen weil die Schulen hier im Ort so sehr mangelhaft sind, und das Fehlende durch Privatstunden doch nicht so zu ersetzen ist weil die Anregung bei einem so jungen Knaben sehr viel thut. Es ist mir aber die Trennung von dem kleinen stets fröhlichem und freundlichen Liebling unsagbar

219 (b)

Röbel den 30 Octbr 1870

Geliebtes Kindchen!

Nur wenige Worte sage ich meinerseits heute, da ich nicht weiß, über die Zeitverhältnisse etwas zu äußern, und mich aber wegen der Abstimmung Emil mit den Aufsätzen Adolf Schliemanns wegen der Kriegszeitung Mekl. Landgüter verschreiben. Schließen mag in allgemeinen Kauf haben daß die Landgüter auf die höchste Art alten Kaufe gesellen sind, ob es sich bei einigen aber nur wenigen ganz Eleinen Gütern, welche seine zu Zeiten Kauf gekauft sind, der Fall; sie sind in Concurs unter der Hälfte der Anschaffungspreis verkauft; ich Einen aber einen Gott Dank, wovon Jeder sagt daß es bei weitem für den alten hohen Preisen abgeschätzt ist, wenig Neugaaz in Waren entgeht Ihr Schulze ihren Besitzungen kaufte. Ich glaube sogar ja, daß wenn jetzt Güter in den ebenerdigen verkauft werden müssen, daß sie nur wenig Preis erzielt werden würden. Allein Landgüter, welche ein Credit wohlgesinnter Banken sich befinden sind nicht zu verkaufen - jetzt in Zeit der Güterhandel hier gänzlich ganz aufgehört, wenigstens der freiwillige Verkauf von Gütern; denn wer muß verkaufen muß, und in jetziger Zeit gerne davon abstehen.

Röbel
d 30ten Octo:
1870

Ich habe gestern, und heute ist mir übergeben daß Du Dienst in der reitenden Artillerie genommen und da auch so wenig Karten in Frankreich sind, ist Papa sehr besorgt und möchte lieber wünschen daß Du Dienst in der Artillerie genommen hättest, und Papa ist sehr gekränkt, und schreibt mir recht Sehnsucht Dich zu sehen und ich bin es auch recht sehr, wenn wir uns unseren unseren Kinder im Arbeitszimmer sehen, Ihr zwei Kinder und der Deutschen Kaiser zusammen. Ich habe Ihr Geld bis Sonntag der 6ten über wird da Einer kommen, der mir Dir so viel von meinem Steinen Einigen mitbringen soll.

Sonst Neuigkeiten hier gar nicht, der Ort ist ausgestorben, Deine Freunde sind Soldaten.

Wir haben recht sehr schönes Wetter, Papa und Emil sind auf Jagd, Papa ist sehr gesund und Emil auch, Papa ist sehr gut mit Dir, und Papa sagt Du sollst ihm recht viel schreiben, und Papa sagt Du sollst ihm recht viel schreiben, und Papa sagt Du sollst ihm recht viel schreiben.

Dein

treubesorgte Schwester
Doris Petrowsky.

1870
E. H. Schliemann
San Sebastian 30 Oct
R 2 Nov
R 6 Nov

361 (a)

285

Avenida de la libertad
C.
San Sebastian 30 Oct
1870

Monsieur H. Schliemann

Marseille

Votre honorée du 28 crt datée d'Arcachon est en ma possession.

Je vous remercie, Monsieur, d'avoir bien voulu accepter ma proposition concernant Messieurs E. Erlanger & C et d'avoir, ainsi, permis que je vous couvre de vos débours et dispose de nouveau d'un crédit de 40,000 f^rs.

Quand la paix tant désirée sera faite je me permettrai de vous demander une lettre pour Mrs E. Erlanger & C

Après les terribles moments

Z. S. V. P.

361 (b)

que j'ai passés, je suis heureux de vous dire que mon courage a grandi et que je pense rattraper le temps précieux perdu

J'ai même fait depuis le mois dernier d'assez bonnes affaires avec le Danemark. Malheureusement je ne peux plus négocier à Hambourg mes traites, parceque Mrs J. H. Schröder & C. ont été effrayés par l'annullation de votre garantie à un moment pareil et à Bordeaux on ne peut pas escompter le papier sur Copenhague

En vous remerciant hautement d'avoir laissé subsister le crédit en ma faveur chez Mrs J. Henry Schröder & C. à Londres, je vous présente, Monsieur, mes civilités distinguées

E. Wm Schliemann

164(α) 286

1870
W. Kuhse
Lyck 4 Novb.
R. 25 do

Lyck d. 4/11 70.

Mein innig geliebter
Bruder!

Dein letzter lieber Brief war
uns Allen u. unserm theuren
Mutting eine sehr große Freude – er
war durch das stete lange Krank-
sein sehr geschwächt u. elend aber
er dankte doch Gott mit gefalteten
Händen, daß es Dir so wohl ging u. täg-
lich immer nicht [illegible] Bezwun-
gen auch Dich u. die Deinen [illegible]
[illegible] lag ihm auch sehr am Herzen weil
der [illegible] in Bordeaux war,
[illegible] von einigen [illegible]
und [illegible], daß er jetzt [illegible]
[illegible] u. [illegible] sich wohl befinde, die
[illegible] mündlich
[illegible] Nachricht, worüber er sich sehr
freute – das stete Leiden nahm aber
bei ihm immer mehr zu u. da er gar
nichts genoß, wurde die Schwäche immer
größer, wie natürlich – ihn deshalb [illegible]
[illegible] mehr u. er war so gut u.
geduldig u. sanft, [illegible] immer
viel – da er aber so oft schon ähnliche
Krankheiten glücklich überstanden
so hofften wir noch immer, ihn noch
eine Zeitlang zu behalten u. [illegible]
[illegible] deshalb nichts – noch heute Morgen
schlief er [illegible] ganz fest, die [illegible]
ging stark u. voll u. ich ging nach [illegible]
um ihm ein bischen [illegible] zu [illegible]
u. kaum war ich ¼ Stunde fort kam
schon das Mädchen [illegible]
[illegible] – ein Lungenschlag hatte ihn
schnell u. schmerzlos hinüber genommen

zu meinem lieben guten Bruder – unser
liebes Väterchen(?) hat das erhalten, warum
er bat in seinem steten Krankheits-
[illegible] gebeten – einen sanften ruhigen
Tod – er starb gerade um halb 9 Uhr u.
seine Züge sind so schön u. friedlich als
wenn er so recht sanft schläft. Hinsichtlich
seiner Beerdigung werden wir genau
seinen Willen befolgen u. ihn so lan-
ge in seinem Zimmer stehen lassen
wie er sich halten wird, was hoffent-
lich doch mehrere Tage dauern wird.
Gestern Nachmittag war er noch ziem-
lich klar u. sprach mit uns u. wir
erzählten ihm, wie hübsch wir hier
zusammen leben wollten, wenn er
erst genesen sei; aber er sagte oft
wir sollten ihm kein langes Leben
wünschen(?) und eine sanfte Ende wün-
schen, denn er [illegible] im [illegible]
[illegible], wo [illegible] Niemand [illegible]
u. er möchte ja doch nur etwas leiden.
Von Dir u. Deiner Frau, von denen ich(?)
von [illegible] erzählte, wie ihm
u. [illegible] sprach er über
Dich [illegible], indem er die Hand aufhob(?)
u. über alle seine Kinder u. dankte
Dir für alle ihm erwiesene Liebe.
Ich möchte Dir gern noch viel schreiben
aber ich kann nicht, die Hände zittern
mir u. Wilhelm macht die Anzeigen
bei den beiden Pfarrern u. das Begräbnis(?)
soll [illegible]. [illegible] die dich [illegible] liebes
Schwesterchen(?) [illegible] und Wilhelm
innig grüßt, ist auch so sehr angegriffen
[illegible] die nächsten Tage schreiben wir
Dir mehr. Mit innigster Liebe

Deine [illegible]
[illegible] Schwester(?)

164 (6)

Liebes einliegendes Inserat aus der
[illegible] Kreuzzeitung hat
sich [illegible] nach so sehr mit uns
gefreut! —
Du lieber Bruder, mußt Dich auch
nicht so sehr um unsern [illegible] betrü-
ben wir wollen es auch nicht, denn
dem ihm die langersehnte sanfte
Ruhe gönnen; ihm ist zu wünschen [illegible]

165 (a) Lgd den 8ten Novem: 287

Mein innig geliebter Bruder.

Mein Herz treibt mich zu Dir
um mit Dir zu trauern um
unsern sich geliebten Vater – um
Dir zu sagen, daß er Deiner Werth, alles
was Du für ihn gethan, unendlich an-
erkannte, segnend fast täglich – wenn
er ohne Phantasien war – seine Hände
erhob, Dir, Deiner Sophie, Deinen geliebten
Kindern das höchste Erdenglück wünschend.
Lange waren wir im Grunde bei sei-
nem ungewöhnlich hohen Alter, bei
seiner Schwäche, körperlichen Schmerzen
auf seinen Tod gefaßt – und nun – als
er plötzlich kam durch einen Lungen-
schlag – können wir uns dennoch noch
gereicht finden, Tag und Nacht muß ich
fast um ihn weinen, denn ich hab nur
für ihn gelebt, ihm fast all meine
Zeit und Pflege gewidmet in Sybba und
hier. Anders war, besonders in der letzten
Woche, so himmlisch gut und sanft, erkannte
jeden kleinen Liebesdienst so an, streichelte
unsre Haare, Hände sprach noch am Abende
vor seinem Tode über Dich und uns
warmen Segenswünsche aus, dankte Gott
wiederholt, daß er ihm so gute Kinder ge-
geben, war frischer und kräftiger wie seit Wochen
und alles was wir nur ein zärtlichen, innigen Wort
[illegible]

erquicken, zu erheitern. Denn nichts in der Welt
thut so wohl als Liebe und warme Anerkennung. Von seinem Herrn hab' ich für Dich
welche abgeschnitten. Ja, Nating sprach wohl
oft von seinem Tode – und doch, – wenn er wohl
war, ohne die fatalen Glieder schmerzen, – dachte
er weiter hinaus, wollte so gerne noch länger
mit uns hier in Lyd zusammen leben, wo
er sich so gesichert, so geschützt wußte bei seinen
Kindern, es so vielfach aussprach, auch noch am
letzten Tage vorher, wo er wie gesagt, ungewöhnlich
kräftig und klar war bei einem wirklichen
Lärmpulse – wie der Doktor ihn nennt,
bei solchem Pulse sinkt keiner – dies waren
seine Worte – es sei denn, daß ein Lungenschlag
rasch mal bei ihm eintritt. Und so geschahs
am 4ten Nov. Morgens 9 Uhr. Ohne den kleinsten
Kampf, Röchlen und Schmerz – mit einem mild
schönen Ausdrucke schlummerte er hinüber, wie
er es früher stets so von Herzen wünschte – also
Gott hat seine heißes Gebet erfüllt und uns diese
Beruhigung wenigstens gegeben. Auch im festen
Glauben war er in den letzten Wochen besonders,
was uns so wohl that. Sein Anzug war neu und
würdig, bestand aus einem zweiten, schwarzen
Talar mit gleichem Unterzuge, in schwarzes
Käpfchen auf dem Kopf. Was in Steinschen Kräften
stand, ist für ihn geschehen und so mein vortrefflicher
bester Heinrich, wollen wir ihm die ewige Ruhe
gönnen, seine Zeit war hinnieden abgelaufen
wir alle müssen ja auch früher oder später
sterben. Ein schönes, inneres Gitter wollen wir um
sein Grab setzen lassen. Wie Vater wünschte öfters, soll sein
Nachlaß an uns Kinder gleichmäßig vertheilt werden; aber
im Grunde ist ja alles nur von Dir. Das Mädchen
L: Kühn ließ sehr zu wünschen übrig, bekömmt dennoch außer
den 50 Rthlr. die er ihr bestimmte Kleidungsstücke, Betten und Möbeln
von uns, aber versteht sich nur im Theil davon; also über
reichlich für ihre Verdienste – da noch ein zweites Mädchen
zum Wachen und Bleiben bei ihm Tags gehalten ward. – Und nun
was soll aus dem schönen Pelze von seinem Vater [illegible]

werden mein Heinrich? Der arme Martin
Pechel friert im Winter, hat nur einen Überzieher,
soll der ihn haben mein Heinrich? Die Motten
könnten ihn sonst fressen. Wilhelmine und Petronella
haben beide Pelze. Alles was Dich irgend interessirt
kann von Pepes Sachen, die im Schranke liegen,
werden wir Dir treu aufbewahren. Und nun
mein theuerster, bester Bruder, lebe wohl
mit Deiner lieblichen Frau, die ich von ganzem
Herzen schwesterlich grüße. Möchte sie leicht und
glücklich zu Deinem Entzücken, alles überstehen
und Dir ein starkes, hübsches Jungen schenken. Du
wirst und mußt glücklich stets bleiben, denn tausende
von Augenbewunderungen hat der sterbende
Vater über Dich und die Dinnigen ausgesprochen
– so recht inbrünstig.
Bis zum Tode bin ich Deine dankbare, Dich
unendlich liebende Schwester Elise.

171 (a) 288

Lyck
8/11 70.

Tausend Grüße u. Küsse Deine
lieben kleinen Frau. Mit innigster
Liebe Deine treue Schwester
Wilhelmine

Mein innig geliebter Bruder!

Meinen Schmerzensbrief mit der Nachricht vom Hinscheiden unsers lieben Vaters wirst Du wohl in diesen Tagen erhalten u. viele Thränen mit uns um den lieben Entschlafenen weinen. Am 5ten Abends legten wir ihn in den Sarg, da sah er noch ebenso hübsch u. friedlich wie vorher aus u. so ehrwürdig in seinem schwarzen Talar u. Käppchen, aber die Verwesung schritt so rasch vor, daß es Montag Nachmittag die höchste Zeit war zur Beerdigung u. wir schon gleich nach Mittag den Sarg schlossen — Pfarrer Preuß, der sein Beichtvater gewesen, hielt eine ergreifende Rede, einige uns bekannte Herren u. Damen kamen zur Folge u. um 3½ Uhr brachten wir ihn zur letzten Ruhestätte, wo er ein hübsches Plätzchen hat u. nun sanft u. in Frieden ruhen wird. Alles, was er vorher anordnete, haben wir pünktlich treu bis aufs Kleinste befolgt — Niemand hat ihn begaffen dürfen, darer hatte er solchen Abscheu — einfach wie er es gewünscht aber doch feierlich, erhebend u. gut war die ganze Bestattung. Auch der 2te Prediger folgte mit u. Sonntag Morgen dankte der Pfarrer in der Kirche so hübsch für unser liebes Paking, der im festen Glauben an Gott u. seinen Heiland entschlafen war. Er hatte auch während der ganzen Krankheit stets so fromme Gedanken, war so himmlisch gut, sanft u. liebevoll, hat Dich

Unsers Pakings Reisen u. Kosten wird nach Abzug der Begräbnißkosten u. der 50 Thlr Legat für seine Lehrer ungefähr auf 3600 Thlr oder auch nur 100 Thlr weniger betragen u. Pfarrer Preuß hat Dir mein Bruder also bestimmt Du darüber, ob es mehr Vater's Willen ist, Alles wie Dein Liebe gesandt. — Seine Liebe Hinrich sollte ihr Alles bestimmen, auch wegen des Pelzes, der ihm

82 (a)

289

Bartholomew House,

London, E.C. 15 Novembre 1870

Monsieur H. Schliemann

Monsieur

Nous avons le plaisir de vous annoncer qu'en suite de vos instructions données par votre lettre du 5 Août et pour nous couvrir approximativement des paiements que nous avons faits pour compte de Mess. Schliemann & Co à Bordeaux nous avons fourni sur Mess. J. Henry Schroeder & Co à Londres

£ 220 — au 14 février à 2520 frs 5544 —

÷ 2/2% escompte ÷ " 35 —

Val 16 Novbre frs 5509 —

que nous avons portés au crédit de Messieurs Schliemann & Co, ce dont veuillez prendre bonne note.

Agréez, Monsieur, nos salutations sincères

PPon ÉMILE ERLANGER & Cie

Louis d'Erlangen

82 (b)

1870

E. Erlanger & Co

Londres 15 Novbre

R 2 Decbre

117

J. E. GÜNZBURG

ST PETERSBURG

St Petersbourg le 3/15 Nov.re 1870

290

Monsieur Henry Schliemann

6. pl. St. Michel

Paris.

J'ai l'honneur de vs imprimer ma dernière du 2. Octbre avec quittance de Mrs Schliemann et viens vs remettre sous le pli, ma nouvelle quittance à

R 440. — que j'ai prayé à Mrs Schliemann à v/ débit. val. 2. Nov. —

Espirant d'avoir bientôt de vos nouvelles je vs prie d'agréer Monsieur, l'expression de mes parfaits estime

J. E. Günzburg

Quitt.

No me perdez pas chez
Mrs J H Schröder & Co. à Hambourg

Je viens de recevoir une lettre anonyme de la Havane dans laquelle on me dit ~~que~~ de me méfier de Mr Doizé, qui ne serait qu'un adroit voleur et qui empoche l'argent des marchandises à lui consignées. Je lui ai envoyé il y a deux ans pour environ frs 1600. Que faut-il faire avec cet homme ?

Agréez l'assurance de ma parfaite considération

E Wm Schliemann

362 (a)

300

Avenida de la libertad C
San Sebastian 16 Nov 1870

Mon frère !

J'espère que ma lettre du 30 Octobre vous sera parvenue à Marseille

Vous connaîtrez déjà par Minchen la terrible nouvelle de la mort de notre bon vieux père. Il avait été bien malade le mois dernier, mais s'était remis un peu. Cependant, ses forces l'avaient quitté et il fallait l'aide de 2 personnes pour le soutenir.

Le 3 courant il parlait encore beaucoup, pensait toujours à ses enfants qu'il bénissait et remerciait Dieu de tous ses bienfaits. Le lendemain matin 4 courant, on l'avait mis sur son fauteuil ; il appuyait sa tête sur sa main et semblait reposer. A 8 heures et demie

1870
Ernst Schliemann
San Sebastian 16 Novb
R 2 Dec

362 (b)

lorsque Minchen alla lui préparer un bouillon, la mort est venue le surprendre tout doucement et sans agonie notre chéri papa s'est endormi pour ne plus se réveiller!

Vous serez en pleurs comme nous..

La triste nouvelle m'est parvenue le 12 courant et la douleur de ne plus revoir notre vieux père m'a accablé depuis. Si nous avions au moins la certitude de rencontrer nos bien aimés dans un monde meilleur et plus heureux que celui-ci!

Mrs Schröder & Cie de Hambourg auxquels j'avais adressé en Octobre pour 3000 francs de traites sur Copenhague me refusent de les escompter, en me faisant part et en s'appuyant sur votre lettre, qui annulle votre garantie.

J'ai un pressant besoin de cette somme dans ce moment où l'argent est si rare. Mon comptoir travaille toujours un peu et demande des fonds pour exécuter quelques ordres qui arrivent de la Hollande et du Danemark. Mrs Schröder & Cie vous ont adressé une lettre, disent-ils, demandant si vous garantiriez encore pour la somme énoncée ci-haut, car ils me croient perdu depuis que vous m'avez retiré votre protection

Je vous supplie de les autoriser à escompter encore ces fr 3000, qui sont tirés sur de très-bonnes maisons à Copenhague, parfaitement solvables.

Copie

366 (a)

300a

París Oct 31 1870

Sres Schliemann y Cia

Bordeaux

Muy Sres ntros: Uno de ntros Socios que acaba llegar de la Habana nos da los mas tristes informes acerca de la mal llamada casa de Comision y Consignacion de Ed. Doizé y Cia congaien. Sabemos estan Vds. en relaciones Comerciales Decimos mal llamada porque segun los informes que nuestro Socio ha obtenido de dicha casa, la razon social es una estafa, pues es apocrifa porque el Sor Doizé nunca ha pensado tener Sociedad con nadie, ni nadie con el, y por cuya razon no ha pdido presentarse en quiebra por temor de ser descubierto y castigado por las leyes de todos los Paises del mundo

Este individu nunca ha tenido una peseta y siempre se ha dado buena vida, y gastado mucho, pero todo ha sido del resultado de la venta de las mercancías que de ese puerto le han consignado varias casas, a quienes nunca ha pagado ni pagara un solo franc. Actualmente esta esplotando a los Sres Calvet y Cia, a quienes debe ya una respectable suma de dinero.

Debe en la plaza de la Habana sobre Cincuenta mil pesos a varias personas que se han dejado sorprender confiados en la supuesta Sociedad. El, nunca, se ha empleado en otra cosa en la Habana que especular con anuncios estranjeros y por este negocio debe a todos los periodicos de la Isla.

366 (b)

Tiene actualmente embargado una gran parte de mercancias francesas por derechos de aduana y por contribuciones municipales. Hay casas de Bordeaux de quienes no le queda ni una sola casa de vino.

El Sor Doizé debe hoy en Bordeaux a los siguientes casas con quienes estamos nosotros en relaciones directas: Sres Chauvet fils, J. B. Clerc y Cia, P. F. Eyquem, Garres jne, Boutelleau y Cia, Tourde y Nouvialle, Curcier & Adet, L. Campredon, J. Calvet y Cia, Godard frères y A. R. Langwell.

Los Sres Laronde frères y Tourde & Nouvialle han hecha ya sus reclamaciones por medio de la respectable Casa de Mathias frères de La Habana.

Quedamos de Vs. Atos. S. S.

Una Sociedad española de Paris

Mr Doizé doit

à Mr Calvet & Co	Bordeaux	francs	23,000
à Mr P. F. Eyquem	do	francs	10,000
à Mr Tourde & Nouvialle	d	francs	10,000

301

83 (a)

Bartholomew House,

London E.C. 17 Novbre 1870

Monsieur H. Schliemann

Monsieur,

En vous confirmant notre lettre du 15 ct nous venons vous informer que nous avons annullé notre disposition y aviseé de £ 220 — au 14 fevrier, sur Mess. J. Henry Schroeder & Co à Londres

Par contre nous avons fourni sur ces amis seulement £ 140 — au 14 fevrier 1871

à 2520 frs 3528 —

+ 2 1/2 % D'escompte, 21.80

Val 18 Cl, frs 3506.20

que nous avons portés au crédit de Messieurs Schliemann & Co à Bordeaux, ce dont veuillez prendre bonne note.

Agréez, Monsieurs, nos salutations sincères

pour EMILE ERLANGER & Cie

Louis d'Erlanger

83 (b)

1870

E. Erlanger & Co

London 17 Novbre

R 2 Debs

Я всегда бываю очень радъ когда получаю отъ Тебя извѣстія и съ большимъ нетерпѣніемъ жду утренней и вечерней почты. Погода у насъ довольно холодная и было уже до 18° по морозу Реомюру. Въ Аѳинахъ теперь вѣроятно 18° тепла.

Желаю Тебѣ дѣлать удачныя изысканія II Археологическія I въ Аѳинахъ и (желаю Тебѣ) также здравія и счастья. Съ тѣмъ

Остаюсь

Многолюбящій Тебя

Сынъ Твой

С. Шишмановъ

1871 Сергѣй Шишмановъ С. Петербургъ 24 Ноября 1870 Въ Аѳинахъ 24 Янв.

18 24/XI 70

Я продолжаю ходить на гимнастику, а сверхъ того занимаюсь ею и въ гимназіи 2 раза въ недѣлю

304 (a)

С. Петербургъ 24 Ноября 1870

302

Милый, возлюбленный, папа!

Съ душевнымъ прискорбіемъ я узналъ о смерти Твоего отца, которой каковидно скончался не отъ болѣзни, а просто отъ старости и слабости. Это есть непремѣнно самая лёгкая смерть.

Вспомнишь, теперь уже почти годъ какъ Наташа почила отъ суетъ міорскихъ. Ровно годъ съ сегодняшняго дня (24 Ноября) какъ она заболѣла а черезъ 4 дня (28 Нояб.) скончалась. Но эти 4 дня (сто) были непремѣнно ужаснѣе 4хъ лѣтъ другой болѣзни! Эти кровавые 4 дня 1869го года непремѣнно не изгладятся изъ моей памяти еще и къ 1900 году.

У меня теперь очень много дѣла и я прилежно занимаюсь переводомъ Julius Caesar. Я читаю также біографію сего знаменитаго мужа. Исторіей я также очень ревностно занимаюсь, теперь я учу біографіи Перикла, Анаксагора, Эсхила, Софокла и Эврипида. По моему Периклъ есть знаменитѣйшій мужъ всей, и по моему при немъ Аѳины разцвѣли въ полномъ блескѣ, но подобно цвѣтку, который въ полномъ развитіи своей красоты близокъ уже къ увяданію Аѳины не долго стояли на этой вершинѣ счастія.

Я также читаю съ живѣйшимъ интерессомъ гре-
-ческую миѳологію; особенно меня интересуютъ
сказанія о Троянской войнѣ. Я показывалъ препо-
-дователю исторіи книгу Твоего сочиненія:
„l'Ithaque, le Peloponèse, Troie" и онъ съ боль-
-шимъ интерессомъ читалъ её. Мнѣ будетъ
очень пріятно если Ты мнѣ напишешь описаніе
развалинъ древнихъ Аѳинъ. Напримѣръ напиши
пожалуйста существуютъ ли развалины:
одеона, пропилей, храма Аѳины Промахосъ,
Одеона и т. п. и уцѣлѣли ли статуи (какъ напр.
Аѳины Промахосъ на мысѣ Суніумѣ) и картины
древнихъ художниковъ (Полиснота, Зевксиса,
Парразія и др.) Напиши мнѣ пожалуйста также
существуетъ ли при Ѳермопильскомъ проходѣ
памятникъ съ надписью: ὦ ξεῖν ἀγγέξειν
Λακεδαιμονίοις ὅτι τῇδε κείμεθα τοῖς
κείνων ῥήμασι πειθόμενοι. У меня есть нѣсколько
очень хорошихъ руководствъ къ древней исторіи
Напиши мнѣ еще пожалуйста какъ Ты
доволенъ житьемъ въ Аѳинахъ, въ семъ историчес-
-комъ городѣ.

Но обратимся теперь ко Франціи. На сколько
можно видѣть изъ газетъ то кажется, что счастіе судьба
которая столь дымое время измѣняла Франціи
наконецъ склоняется на ея сторону. Пруссаки
теперь отброшены изъ Орлеана и отступили
изъ Амміена, что по моему очень важно. Но я про-
-должаю утверждать, что главный виновникъ
гибели Франціи и нынѣшняго ея состоянія есть
Наполеонъ III онъ развратилъ и испортилъ армію
предалъ её нѣмчурцамъ, обманывалъ и угнеталъ
народъ и по моему ему подобнаго человѣка въ
русской исторіи я могу найдти только
Малюту-Скуратова опричника царя Іоана IV
Наполеонъ III есть тираннъ въ полномъ смыслѣ
слова. Россіи онъ также сдѣлалъ очень много
зла, соединившись въ 1855 г. съ Англичанами
и Турками. Благодаря ему погибъ и россійскій
черноморскій флотъ, благодаря ему разрушена
Севастопольская крѣпость, взяты у насъ при-
-дунайскія крѣпости: Измаилъ, Килія, Рени.
На мѣстѣ короля прусскаго я бы не назначилъ ему
жительствомъ замокъ Вильгельмсъ-ее (Wilhelmshöhe)
а швырнулъ бы его къ развалинамъ
Севастополя и заставилъ бы его (погубителя
Франціи) въ качествѣ каменщика, нести (съ
глубочайшихъ долинъ) камень за камнемъ для
возобновленія крѣпости. Остается теперь
надѣяться что Французы героически отшвыр-
-нутъ табуны дерзкихъ нѣмчурцевъ за Рейнъ

140(a)

303

pr. „Wisconsin"

New York den 28 Nov 1870

Herrn Hy Schliemann

London

Unser Letztes war vom 16 Sept datirt. In der Nachbarschaft & theilweise in Concurrenz der Chicago, Burlington & Quincy R R Co ist in letzter Zeit der Bau von drei neuen Bahnen unternommen worden & auch so weit vorgeschritten, daß eine baldige Vollendung in Aussicht steht. Um Controlle über diese Bahnen zu bekommen, hat die Chicago Burl & Quincy Co die Negociirung der Bonds übernommen, & offerirt nun dieselben pro rata ihren Actien-Inhabern. Es sind dieß von der

Ottawa, Oswego & Fox River Valley fällig den 1 Juli 1900		
Ord	$	1,260,000
Quincy & Warsaw fällig Juli 1/1890	"	800,000
Illinois Grand Trunk	"	880,000

Es fallen ca $ 1800.- auf 100 Actien Chgo Burl & Quincy Stock. Die Bonds tragen 8% Zinsen & werden den Actien-Inhabern zu 80% offerirt, aufgelaufene Zinsen extra berechnet. Für Ihren Antheil sind Ihnen $ 2500.- Bonds zuerkannt worden & haben wir am 16 ds Mts einstweilen

Cy $ 2000.- für Sie bezahlt, um Ihnen nach Erhalt der Bonds Abrechnung zu ertheilen. In der Zwischenzeit bitten wir Sie uns zu sagen, ob wir die Bonds für Sie behalten oder ob wir dieselben verkaufen sollen.

Achtungsvoll

Da wir glauben daß die Bonds stets mehr als 80% bedingen werden, so übernehmen wir die Responsabilität für Sie zu unterschreiben.

v. von Hoffmanns Ctr

140 (b)

1871

L. von Hoffmann & Co

New York 28 Novbr

R 24 Janr

R 28 do

Hy Schliemann Esqre

Poste Restante

Athens

305 (a)

С-Петербургъ 7 Дек. 1870

304

Милый, возлюбленный, папа!

Сердечно поздравляю Тебя съ Твоимъ рожденіемъ и съ Новымъ годомъ, желая Тебѣ въ теченіи онаго здравія и счастія. Но къ несчастію, кажется, Францію не съ чѣмъ поздравить, такъ-какъ дѣла ея находятся въ весьма жалкомъ положеніи! Пруссаки наводнили теперь всю Францію, Руанъ они уже взяли и направляютъ свои пушки въ Гавръ, Бретань, Туръ и т. д. Въ Парижѣ же между тѣмъ провіантъ подходитъ къ концу и Парижанамъ скоро придется сдаться. Нынѣшнюю печальную эпоху Франціи я могу сравнить съ положеніемъ Галліи, во время ея покоренія Цезаремъ. Читая въ „Comentarii de bello Gallico" послѣднюю осаду города Алезіи я нашелъ въ ней много сходнаго съ нынѣшнею войною. Особенно мнѣ понравилась рѣчь Critognati

Сенсаціонная Ф. Ф. Ф. 1871

Сенсаціонная Ф. Ф. Ф. 1871

Такъ-какъ теперь я имѣю время заниматься гимнастикою (вещью весьма важною) Сверхъ того я очень прилежно изучаю греческую миѳологію. Исторія составляетъ теперь мой любимый предметъ и я прилежно изучаю ее.

На счётъ Ненюкова я спрашивалъ Господина Умнова и онъ мнѣ (какъ я Тебѣ писалъ) сказалъ, что не знаетъ Николая Ненюкова. Когда подумаешь какъ Парижъ еще годъ тому назадъ былъ. и каковъ онъ теперь, то невольно вспомнишь слова Сципіона Емельяна, воспѣвавшаго при паденіи Карѳагена:

„Придетъ нѣкогда день и погибнетъ волокая Троя

„Древній погибнетъ Пріамъ, и народъ копьеносца Пріама"

Остается только надѣяться на появленіе какихъ либо болѣзней въ станѣ Пруссаковъ которые бы, истощивъ ихъ силы заставили бы ихъ съ носомъ воротиться въ Германію

305 (в)

гдѣ послѣдній говоритъ: „Cum his mihi res est sit, qui eruptionem probant; quorum in consilio omnium vestrum consensu pristinae residere virtutis memoria videtur. Animi est ista mollities, non virtus, paulisper inopiam ferre non posse." Рѣчь этой доблестной личности я могу сравнить съ рѣчами Юлія Фавра, Рошфора и Гамбетты. Если Ты желаешь найд отыскать рѣчь Критогната то Ты её найдешь въ Com. de bello Gallico lib. VII cap. 77. Юл. Цезаря я могу сравнить съ королемъ Вильгельмомъ или гр. Бисмаркомъ, пришедшихъ подобно Цезарю покорять или вѣрнѣе грабить чужія страны.

Послѣднее Твое письмо я уже получилъ на прошедшей недѣлѣ и прочелъ его съ живѣйшимъ интерессомъ, но такъ-какъ мнѣ было очень много дѣла, то я не могъ Тебѣ отвѣчать и благодарить за Твое письмо ранѣе сегодняшняго дня. Я очень радъ, что Ты пользуешься великолѣпнымъ климатомъ, окруженный цвѣтущими древами и цвѣтами въ то же время дѣлаешь открытія по археологіи. Акрополисъ должно быть вещь весьма интересная для изслѣдованія. Любезный папа! мы теперь недавно прошли исторію греческой архитектуры и преподователь разсказывалъ ученикамъ какими постройками увѣковилъ знаменитый Периклъ свою память. Между прочимъ онъ говорилъ о Парѳенонѣ, Одеонѣ, Эрехтеонѣ и т. п. но одного недостаетъ именно я нигдѣ не могъ найдти рисунковъ этихъ храмовъ; такъ еслибы Ты послалъ мнѣ фотографіи съ этихъ храмовъ то я бы Тебѣ былъ очень благодаренъ. Я забылъ Тебя благодарить за присланную Тобою фотографію.

Я теперь очень хорошо успѣваю въ занятіяхъ и (я) первый ученикъ (primus omnium). Также я нахожу, что мнѣ было весьма полезно остаться на второй годъ въ 4мъ классѣ,

305 (c)

304 a

Напиши мнѣ пожалуйста длинное письмо, ибо я съ живѣйшимъ интересомъ читаю всякое слово письма Твоего.

И съ тѣмъ, еще разъ поздравляя Тебя съ Твоимъ рожденіемъ ожидая отъ Тебя и изъ Франціи наилучшихъ извѣстій

Остаюсь

Многолюбящій Тебя

Сынъ Твой

С. Шимм

306 (a)

305

Милый папа,
поздравляю тебя съ твоимъ
рожденіемъ. Я уже давно со-
биралась тебѣ писать. Дань
Вебера, въ которомъ мы жи-
вемъ не тотъ, который ты
думаешь, этотъ очень близко
къ Невскому проспекту. Сего-
дня я не пошла въ школу,
потому что 13 градусовъ мо-

306 (в)

розу. Я очень люблю ходить
въ гимназію и очень мнѣ жаль
что сегодня не могла идти
туда. Къ рождеству жду
отъ тебя письма.

Твоя тебя
любящая дочь
Надя Шиманъ.

7 декабря 1870.

155 (c)

u. als es dunkel wurde nicht mehr sehen wollte — sagte er freundlich: Licht [illegible], sie [illegible] fort, es geht nicht mehr" u. es schien auch, als wolle er das Licht [illegible] selber [illegible] — u. darauf sagte er [illegible] Bruder, daß er besonders geliebt [illegible] seiner sich fühlte. [illegible] oft in [illegible] unsere Liebe u. Zärtlichkeit [illegible] was er so gerne mochte. Tausend [illegible] hat er täglich über dich u. die [illegible] ausgesprochen [illegible] Engel genannt — u. es [illegible] Deiner [illegible] Frau u. Kindern gut [illegible]. Ein klarer Geist war er [illegible] letzten Abend! o, was habe ich, in der Erinnerung [illegible] daß es nicht damit ein Ende nehmen, es greift ihn sehr an, der Gram hat mich sehr ganz mager u. blaß gemacht, ich kann so selten ordentlich schlafen u. sein Verlust war es [illegible] [illegible] seine [illegible] langen [illegible] bei seinem hohen Alter, [illegible] unsere Liebe dauert aber fort u. wir haben sein Grab [illegible], das wir täglich besuchen können. [illegible] will Dir alles [illegible] wir wollen [illegible] nicht wiederholen [illegible] — [illegible] so [illegible] [illegible] habe! [illegible] der Gedanke Deines [illegible] Glückseligkeit — Deine Ehe! sagte ich es Dir nicht oft, [illegible] die erste [illegible] Liebe, die Deine [illegible] so ganz [illegible] [illegible] — [illegible] glücklich! [illegible] danke ich meinem Gott dafür!! [illegible] Eure beiden letzten Bilder [illegible] täglich [illegible] [illegible] Dich wieder [illegible] so [illegible] Kinder [illegible] [illegible] Gott! [illegible]

[illegible]

Lüb. den 8ten Decbr

155 (a)

Mein theuerster, geliebter Bruder!

Große Sorge u. Unruhe hatten wir diese Tage, immer fürchtend, dir, od. Deiner lieben Frau sei etwas Böses passirt. Wilhelm mußte deshalb auch s Herrn [illegible] nach London schreiben, du kannst dir also unsere Freude beim Empfang Deines Briefes denken u. wir danken Gott dafür; — das ist die erste wahre Freude die wir empfangen nach dem Tode des geliebten Vaters empfinden die wir, besonders ich am meisten vermißt, da ich so allein steh. Ich habe nur für ihn gelebt gleichsam, in Wind u. Wetter ging ich in dem letzten Winter bei der großen Kälte, bei seinen Krankheiten fallen, oft täglich zu ihm hinüber [illegible], um ihm Erquickungen, Arzneien [illegible] zu bringen, ihm öfter Blutegel nach Verordnung des Arztes anzusetzen.

156 (a)

Lyon, le 8 Novembre 70.

Mein lieber Lenbach!

Durch langsam fortschreitende Heilung meiner Wunden wird mir Ihr letzter Brief d. d. Athen 26. Nov. vorgestern Abend früh. Es fiel über damit wirklich wie Blei vom Herzen, da mir in Folge meiner langen Abwesenheit sehr in Sorgen waren, ob Sie nicht irgendwie unter Übelast gegangen sein möchten; ja ich hatte sogar schon aus London an J. H. Schröder geschrieben u. ihn gebeten, mir einige Auskünfte über Ihren Aufenthalt gütigst zu geben. Jetzt war denn die Schreck, als mir endlich Ihr lieber Schriftzug ins Auge fiel, und als wir der Ihrige Briefe durchlasen, daß es die von Ihrer lieben Frau sei. Aufmerksam verfolgte sich beim Lesen Ihrer Briefe unser altes Interesse an der gemeinsamen Existenz. Ich kann mir lebhaft denken, wie schön Sie bei der Frühlingsluft gelitten haben, da ich weiß, welche Liebe u. Begeisterung Sie stets gegen Italien gezeigt haben. Es ist für uns Ihre Übersiedlung, daß wir über seine letzten Lebensjahre uns wissen Rechten verbreiten konnten — Ihr lieber Besuch u. Gespräche mit ihm, Ihre aufmerksame Pflege

156 (c)

Über die altdeutschen Formen sind der Individualität der Völker entsprechende romanische Formen gewachsen; bezeichnender Ausdruck, geistiger Wohlklang bleiben doch stets jene Form maßgebend. Genauer könnte wohl die eigentlichen Gelehrten angeben können, dem Lebewesen sie als Beispiel dienen soll.

Rücksichtlich obiger Briefe sind meine Bemühungen, die vollständige Brosse zu erhalten, ohne Erfolg geblieben. Der Bankier Bellavitis, an welchen der Brief gerichtet hatte, antwortet, daß sein vollständiger Name nicht geschrieben, weder solche Brosse sei in Amsterdam u. Lagos nicht bekannt.

Mein Leben über Lyon u. Italien hat Ihnen selbst wenig oder gar nicht gefehlt; doch haben wir sie gerne gelesen, u. es hat Ihnen stets neue Freude gemacht. Auch Ihnen einen Teller, Ihren Aufenthalt hatte und es zu großer Gesellschaft gebracht hat, dazu bin ich überzeugt; sind doch auch, wie wir Ihnen sagen, Ihre Freunde stets immer wiedergekommen. Die Bekanntschaft der Mädchen, geistreichen u. talentvollen Adoptivtöchter wird es jedenfalls in erhöhtem Grade gehabt haben; ein positives Urtheil über sie hat ich nicht u. kann ich nicht haben. — Bei ihnen sie sich um Ihnen! Ich hoffe immer ein liebes Bild gewesen, von dem er uns mit der größten Freundlichkeit, und dem er stets für die großen Wohlthaten, die Ihnen erwiesen, den wärmsten Dank nachsagt. Und somit sei Sie Gott befohlen. Mit freundlichen Grüßen

Ihr ergebener
Böcklin

zugleich der ganzen Menschheit. O Wahrheit, Liebe, Freiheit, wenn man so Jahre lang Gelegenheit gehabt hat, mit den alten Griechen Umgang zu pflegen, und dabei gelernt hat, wie sie uns und auch die Besseren und Edleren der Alten immer stärker und stärker machen, wie das Leben köstlicher wird, wenn es einen Räuberhauptmann Rath zu Lucka — denn wird man mit dem Tod versöhnt und betrachtet diesen nothwendigen Abschluß des Lebens als etwas lange Ersehntes u. Hochgeschätztes, und man kann Gott danken, daß endlich ein Ziel gesetzt ist! Und darum wollen wir alle uns trösten, daß Gutes von uns genommen ist! — —

Mein Befinden ist ganz erträglich gewesen. Nach 14 Tage, dann kommen die Hundstagsferien, und ist gar nichts 2 Wochen lang da. Ich arbeite auch jetzt nicht allzu viel, manchmal gar nichts zusammenhängendes Stück bald für Gazeiten, vorzüglich aber für Zeitungsartikel genommen wird. Aber Einiges hilft jeder in wenigstens vollen Genauigkeit, um so mehr, da man jetzt jeden Tag die Tagesliteratur von Paris verschlingt, nachdem die Loire-Armee geschlagen u. zerstreut, Amiens, Rouen u. Orleans wiedergenommen sind. Wenn nur dann der Friede kommen möchte.

Aber leider sind die Retardationen der gegenwärtigen Advocaten-Regierung der Art, daß man trotz allen Niederlagen der Franzosen kaum erwarten kann, sie werden jetzt Frieden schließen wollen. Was wird der französische Volk sagen, wenn endlich die Wahrheit an Licht kommt, daß sie von ihren Anführern zur Rettung bis zu Ende des Reiches in der unverschämtesten Weise mit Lügen: Maschinen belogen worden sind! Und wie soll man an solcher Verfassung vom moralischen Standpunkt aus urtheilen? — Das Volk selbst ist übrigens absolut nur Einige Wahl, mit Ausnahme. —

Du wünschst in Deinem Briefe das absolut Nothwendige, daß die Grammatik der alten Sprachen viel gewissenhafter sei, als die der neueren. Ich kann bei Weitem Deinen Gedanken in vielen Punkten, erklären mir aber die Sache nicht so einfach. Bei den meisten geringen Gattungen der Menschen unter einander bildet sich isolirt von einander eine gewisse Form des Ausdrucks mit einem u. demselben Thema, und diese Formen werden dauernd fest u. bleiben fest, auch bei der Erweiterung der Volksstämme zu einem großen Ganzen, so lange bis der fest gewordene Organismus, der häufige Gebrauch der Wörter, dieselben abschleift u. unkenntlich.

118 308

J. E. GÜNZBURG

ST PETERSBURG

St. Petersburg le 28/10 Décembre 1870

Monsieur Henry Schliemann.

6. pl. St. Michel

Paris.

J'ai l'avantage de posséder votre honorée du 21 Nov. d'Athènes, avec une remise de

£ 500.- au 21 Janv. c/. J. Henry Schroeder & Co Londres.

j'y ajoute

" 1.13.4 Intérêts 48 jours 2½ %

£ 501.13.4 moins

" 5/- timbre

£ 501.08.4 faisant à 30 9/16. Rs 3937.50

1/8 % courtage Rs 4.92

Rs 3.932.58

à v/ crédit val. ce jour.

s. b. f.

Agréez, Monsieur, mes salutations bien sincères

PPon J. E. GUNZBURG

H Berthenson Fürst

with # 83

309

ATHÈNES, LE 12_DÈCEMBRE 1870.

MONSIEUR

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint un exemplaire du RÈGLEMET du CERCLE D'ESCRIME et de LECTURE et vous prie de vouloir bien accepter le titre du Membre-Honoraire de ce cercle, qui n'est composé que des personnes de la bonne société.

J'ose espérer que ma démarche auprès de vous ne sera pas infructueuse et que vous voudrez bien appuyer par votre bienveillant concours le dit cercle, dont j'ai l'honneur d'être fondateur. Dans ce cas veuillez, je vous prie, souscrire pour la somme que vous croirez à propos et me restituer la liste des Souscriptions ci-jointe.

Dans l'attente d'une réponse favorable de votre part, je vous prie, Monsieur, d'agréer avec mes remercîments anticipés l'assurance de ma considération destinguée.

C. A. BLENGINI.

Officier Italien et Professeur d'Escrime
de S. M. le Roi des Hellènes.

1870

Blengini

Athen 12 Decbr

with # 83

309a

Liste de souscriptions pour qui desire faire parti du Cercle comme Membre-Élève, ou simplement comme ABONNÉ-LIBRE.

En Signant la présente liste, je m'oblige de remplir les prescriptions du Réglement du 27]16 Novembre 1870.

N°. d'ord	Noms.	Comme Membre Élève.	Comme Membre Libre.
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			
15			
16			

Siège du Cercle — Maison Calliga,
Rue d'Hermès (de Phocion), 2 Étage N° 2.—

LISTE D'OFFRANDE AD LIBITUM EN FAVEUR DU CERCLE D'ESCRIME ET DE LECTURE D'ATHÈNES.

N°. d'ord.	Noms.	Sommes offertes.	Drachmes.
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			
15			
16			

Siège du Cercle — Maison Calliga,
Rue d'Hermès (de Phocion), 2 Étage N° 2.—

l'opération prouva que la diagnose
fut fondée. Lundi 1/13 Décembre
...tière de Wolkowa. Personne
...t connue & aimée ne manqua
pour une existence de 11 ans.
...ru, qu'à mon tour, je serais
...mer, à propos d'une de vos
...ue vous même ~~m~~ avez
...é naguère à mon fils.
...honsieur, les remerci-
... condoléances profondé-
... celui qui a l'honneur
...sidération, votre

...aut-Brignolles.

310 (a)

Monsieur,

Depuis quelques jours, je me propose de vous écrire et j'ai toujours remis, faute de courage, car il s'agissait de vous narrer la mort d'une charmante enfant, d'une enfant vraiment distinguée tant par son extérieur gracieux & avenant, que par les qualités de son intelligence et de son coeur. C'était une enfant heureusement douée, une enfant exceptionnelle et qui, à cause de ses qualités mêmes, peut être, semblait être prédestinée à vivre peu de temps en ce monde: elle était trop impressionable, elle avait le coeur trop affectueux, pour ne pas avoir été condamnée à souffrir plus profondément que le commun des hommes, de toutes les misères, que la pauvre humanité parvient toujours à se créer avec un succès désolant.

Lundi, Natacha revint de son pensionnat avec une petite douleur à la hanche, le soir, cette douleur fut assez fort, pour déterminer la chère

à recourir au médecin qui pourtant, ne put déterminer au juste la cause et la source de ces douleurs, le lendemain, même incertitude, le 3ème jour, une enflure se manifesta à la hanche droite, accompagnée d'une forte fièvre. Dès lors, il se douta de la présence d'un abcès intérieur et déclara aussitôt, que le cas pouvait devenir fort grave et dangereux. Les docteurs Kanzler, Kerwich, Eck, le chirurgien Moritz, réunis en conseil déclarèrent le cas mortel, parce que le venin de l'abcès avait envahi le sang et y produisait une inflammation générale. Cependant, vendredi 28 Nov. matin, elle parlait encore et quelque surprise que fut son état, il était difficile de supposer qu'à 11½ h. cet être distingué n'existerait plus!

Grande fut la consternation dont la maison tout entière fut frappée à cette heure. Parents & amis ressentirent la même commotion profonde à l'annonce du décret fatal, irrévocable. La sœur & Nader surtout furent saisies comme d'aberration momentanée. Quant à elle, elle resta homme & gracieuse enfant jusque dans le cercueil, car le sourire —

mélancholique et tendre a
et surtout pour sa ch
livres aussitôt que les
de succomber l'heure
Pendant l'agonie sa
noms de tous ceux
et je puis vous ce
blié. Car la gue
enfant distingue
par intérêt pa
les caprices, a
nerveuse, elle
et, d'enfant di
devenue l'enfant
Sans vouloir faire
puis ne pas av
de la famille. D
tances, des soucis pr
l'âge, la rendirent
parfaite pour les v

Dimanche 30 Nov
12 D.

151(a) 310 Lyck d. 13/12 70.

Mein lieber Herzens Bruder!

Gestern Abend spät erhielten wir Deine lieben Zeilen u. gleich heute eilen wir, sie zu beantworten, um Dir unsers lieben Vaters Bilder mitzuschicken, die zu unserer Freude schon fertig u. recht ähnlich sind — auf dem einen noch ein hübscher, geistesfrischer, auf dem andern schon ein schwacher hinfälliger Greis, doch sah er selbst jetzt in letzter Zeit noch nicht voll so altersschwach aus, als auf diesem Bilde. Schön daß Du uns jetzt Deine direkte Adresse gesandt, da wirst Du unsere Briefe schneller erhalten. Am 7ten der 8ten d. M. ich weiß es nicht genau, sandten Wilhelm Elise u. ich (der meinige 2½ Briefbogen lang) Briefe an Dich (Deinem Wunsche gemäß durch H. Schröder in London) ab, worin Du alle Fragen Deines heutigen neulichen Briefes beantwortet findest. Unser Paking ist im Bett u. nicht im Lehnstuhle gestorben, auf letzterem saß er je mehr seine Schwäche nach u. nach zunahm, immer weniger. Die letzte Zeit in Sibba war er wieder leidlich wohl u. munter u. mehr äußer Bette, auch hier noch in der ersten Zeit — täglich hörte er mit Interesse die Zeitungsnachrichten u. sein Geist war dabei frisch u. lebendig, nachher aber ward er nach u. nach sehr schwach, doch saß er während des Bettmachens u. auch so gern täglich noch 1½ Stunde im Lehnstuhle, von wo aus er das Leben auf der Straße übersehen konnte — so auch noch letzten Nachmittag, wo er auch im Stuhl noch zu rauchen versuchte, auch als ich ihn auf dies u. jenes Draußen aufmerksam machte, noch seine Bemerkungen machte u. obgleich ihm vor Schwäche öfter die Augen zufielen u. er ~~wie~~ so matt war, bat er doch, noch ein bischen zu sitzen — bis er selbst wieder ins Bett wünschte, da war ihm doch immer am Wohlsten, besonders auf seinen Arm gestützt. Aber er war im Ganzen doch schon so hülflos, daß ich oft mit Angst dachte, wie es werden sollte, wenn die Schwäche noch mehr zunähme bei seinem schweren Körper, wo man ihn dann nicht mehr so handhaben könnte. Freilich letzten Abend, wo er fieberfrei u. soviel klarer u. besser als sonst schien, dachten wir nur an seine Genesung u. ahnten nicht den Schmerz des folgenden Tages. Aber lieber Bruder begehen wir nicht ein Unrecht, wenn wir um den Tod des lieben alten Vaters soviel klagen? ihm war ja die Ruhe schon so nöthig u. er schlief nun so in Frieden — also wollen wir uns seines sanften Endes freuen u. seiner ohne Thränen aber in Liebe gedenken — wir hier die Alles mit ihm durchlebt, leiden noch immer sehr unter den schmerzlichen Erinnerungen, besonders Elise! — Alles, worauf Deine Kindheitserinnerungen hängen, werden wir Dir von Pakings Sachen treu bewahren, die beiden alten silbernen Taschenuhren — woran mir jedoch die neuere Unbekannt ist, die Porzellanvase, der kleine blanke Milchtopf u. 1 fein gemalte Tasse noch von Großmutter.

2

nach dem Labyrinth Tag so rasch verschwand, daß
Wünsche unbefriedigt blieben, so daß wir uns nun
Gedanken über Fortsetzung dieses Ausfluges
Wir beschlossen nicht nur die beiden Kinder
uns zum Ausflug haben, sondern auch
zu machen Bilder mitbringen sollte
Zeit ist es nun dann und wann auch Handschrift
zu schreiben, sehr sorgfältig und fleißig, leider etwas
gemischt sind die Briefe für Lesung sehr
Zum Abendbrot ist Klärchen hier im Hotel
gegangen, es waren noch alte Bekannten hier
Krankheiten gleichfalls und alle Dinge gegen
Gott hat nach dem Mai im Frühling 1865 nach
erst gegen Krankheit, es gehen Herr und Frau
Alle mit ihren Fragen an den guten Mann
Güter in Liebe und die Fürsorge Gottes, um
der Kasten du Feuerkommando mußte nach
dem er eben gegessen war. Ich glaube auf
Glaube ein Kasten war da er in Gefahr
sehr streng dem Hinausgehen, nur in Not
Feuer sehen glaube ich gemeldet zu werden
sich, er Labyrinth Feld ohne nicht mehr da
der Labyrinth Gast sagte es öfter "Herr Gast
mich Feuer! Feuer! Feuer" Es sind ganz
Kanzel der Ich will Tausend und dem Mann
Jahre gestorben der Hinausgehen Dienstag
gen es eben das schon hat, es nicht zu Abend
es ist glaube nicht genug, sagte es — dann
im Gasthof Häuser. Da zu der junge Liebe
der Kutscher Glauben gute und sehr lange
Zeit aber wurde es den Leuten gemeldet nach
gehend Feuer Feuer Feuer vorgehen Gast
und nicht dem Labyrinth Tage war Feuer die Nacht
war sagte es" so erwarte er sich gegen Tage
Zeit fühl wird es schon und Feuer wieder gut zu
sein. Hier und alte Kleidergegenstände Kleidung
zu Häuser schon wenig Kleider, Kostüme es gab
Herr des Feuers Tod nicht nach Feuerwehr Mann
Feuerzeug, der wird ihr nun gleich haben machen
Labyrinth, Tante Feld Bekannte nach 20 Uhr, Ich will
nicht in Labyrinth Gasthof Feuer sein ist die
neue Feuer ist Feuerwehr 86 Jahre alt, Herr Mann
nachmachen eine nicht Tal der Tag Feuerwehr
sich einen nicht Tal Gasthof Feuer Feuer Feuer
und Gast Mann Leute bekannt 50 Uhr Feuer Tal
Feuer Tage Feuerwehr Feuer einige Tal Feuer
Tage Feuerwehr Feuer, also Feuer Tal

150 (c)

154(a)

311

Lyck den 13 Decbr. 1840

Mein theuerster, bester Bruder,

Gestern Abend spät den 12 Dec. erhielten wir Deine lieben Zeilen die mir gleichsam schmerzhaftig(?) erweckten(?) dass wir kennen Deine große Liebe zum theuren Vater u. daß es Dir ein inniges Bedürfniß ist, von ihm zu sprechen zu hören(?). Und zu meiner Befriedigung(?) kann ich Dir sofort schon heut die beiden kleinen Photographieen von Vater, die ich Dir im letzten Briefe versprach durch diese viel nähere Adresse übersenden mögen sie Dir recht u. noch mehr Trost verleihen! Gott der Allmächtige gebe es! Dann noch sich bester Heinrich, so ein Schmerz greift niemand tief ans Herz – verdüngt(?) das Leben [illegible], ich fühle es mir – u. Deinem herzlich geliebten, ungarischen(?) Bruder wollen wir warnend dagegen anzudenken, daß wir ja Alle sterben müssen, Vater das höchste menschliche Alter fast erreichte. Vor ohngefähr 5–6 Tagen sandten wir Dir lange Briefe, genaue Verlautbarung(?) über all Deine Fragen über den lieben Verschiedenen(?); wahrscheinlich kommen diese Zeilen aber viel früher wie die anderen, bei Dir an, da jene über England gehen. Vater sagte

1871
Doris Petrowsky
Koebel 14 Decbr
R 24 Jan

222(a)

312

Mein geliebter Herzens Bruder.

Zuerst Dir und Deiner theuren guten Sophie innigen Dank für Eure schönen Wünsche zum nahen Weihnachtsfeste, so wie für Eure Glückwünsche zum Jahreswechsel. Ich erwiedere sie von ganzem Herzen, und bitte Gott Euch theuren Beide vereint das reinste und schönste Erdenglück zu schenken, wozu ja auch die Euch so sehr beglückende Aussicht auf ein süßes Kind gehört; Gott erhalte sie Euch, denn durch sie erblühen ja den Eltern die reinsten die schönsten Erdenfreuden.

Wir dachten es uns wohl daß Du mit Deiner lieben Frau wieder nach Athen gegangen wärst, und doch hab ich mich Deinetwegen oft sehr beunruhigt, daher innigen Dank für Deine lieben freundlichen Briefe. Ja mein Heinrich unsers guten theuren Vaters Tod hat auch mich Anfangs auf's Tiefste betrübt, aber der Gedanke daß Gott ihm in seinem so hohen Alter, ein so sanftes schönes Ende gab, er treu und liebevoll gepflegt, geehrt und geachtet heim gegangen ist zu unsern Vor-

222 (b)

Röbel
d 14ten Dec:
1870

Doris Petrowsky

Mein lieber Bruder!

Herzlichen Dank dir und deiner lieben Frau für die freundlichen Glückwünsche zum Weihnachtsfeste und neuen Jahre, die ich hiermit auf herzlichste erwidere. Möge vor allem deine liebe Frau die ihr bevorstehende schwere Zeit mit Gottes Hülfe glücklich überstehen und Ihr Euch ein gesundes Kind erfreuen werden.

Mit den freundlichsten Grüßen an dich und deine liebe Frau bin ich stets

Röbel
d. 14 Dec 870

dein
treuer Bruder
H. Petrowsky

119

313

J. E. GÜNZBURG

ST PETERSBURG

St Pétersburg le 2/14 Déc 1870

Monsieur Henry Schliemann

6 pl. St. Michel.

Paris.

Tout en confirmant ma dernière du 28/10 cr. avec décompte de v/ remise de £500.- produisant R 3932.58 à v/ crédit je vous remets sous ce pli quittance à R 740.- que j'ai payé à Mme O. Schliemann.

et dont je débite v/ honoré compte val. 1 Décre.

J'ai l'honneur de vous saluer, Monsieur

bien sincèrement

PPon J. E. GUNZBURG

[illegible]

Quitt.

250(a)

314.

Londres 20 Décembre 1870.

Messieurs les Directeurs
de la Banque Nationale de Grèce
à Athènes.

Messieurs.

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons autorisé notre ami, Monsieur Henry Schliemann, actuellement en votre ville, à disposer sur nous de la contrevaleur de:

£ 3000.-.- Trois Mille Livres Sterling

à telle échéance qui lui convindra le mieux, ne dépassant toutefois pas 3 mois de date.-

Nous vous serions par conséquent bien obligés, Messieurs, de négocier les traites que

Monsieur

250 (b)

Monsieur Schliemann fournira sur nous & nous nous engageons vis-à-vis de vous à les honorer à présentation.

De notre côté nous nous mettons entièrement à votre service en pareille ou toute autre occasion.

& avons l'honneur, Messieurs, de vous présenter l'assurance de notre considération distinguée.

C. Henry Schröder
Von der Meden

Eerste wissel van [illegible] Schliemann £. 100.–
22 Januari 1871.
Eerste wissel van [illegible] 23 Januari 1871 . 2400.–

250 (2)

Messieurs
Les Directeur de la
Banque Nationale de Grece
à Athènes

56 (a)

315

Dardanelles, 20th Decr. 1870.

My dear Edmund,

The present will be delivered to you by our good friend Mr. Henry Schliemann, whom we warmly recommend to you - and I am sure you will feel as much pleasure in making his personal acquaintance, as we have done - I need say nothing further, as I know how much you desired to know Mr. Schliemann

Ever your affte. brother

J. Cr. Calvert

Edmund Calvert Esqr.

&

&

Constantinople

To introduce Henry Schliemann Esqr.

Franchini Hall Chan 8 at 2 o'clock

Edmund Calvert Esqr.

care of

Ernest Abbott Esqr.

No. 19. Rue Terdjimaw

Pera - Constantinople.

56(6)

1871

James Calvert

Dardanelles 20 Decbr

307 (а)

316

С. Петербургъ 23 Декабря 1870

Милый, возлюбленный, папа!

Уже более недели какъ я получилъ Твое любез-
-ное письмо съ подаркомъ 25 р. Искренно благода-
-ренъ Тебе за него и Надя Тебя тоже очень
благодаритъ за 10 р. Несмотря на все мое
желание я не могъ Тебѣ раньше сегодняшняго
отвѣчать ибо имѣлъ необыкновенно много
дѣла. Присланные Тобою деньги я употребилъ
по большей части на научныя книги и другие
более или менѣе нужныя предметы.
Письмо къ Твоему Рождению я уже послалъ и
поздравлялъ Тебя (вовремя). Надѣюсь что оно не потерялось.
Я продолжаю заниматься и читать книги отно-
-сящиеся къ древней истории. Недавно я
прочиталъ статью о томъ какъ развивалась
у Эллиновъ философия, это необыкновенно какъ
интересно. Особенно важна въ истории фило-
-софии Сократа сего великаго мужа, котораго
Эллины такъ несправедливо предали смерти.
Я также прочёлъ и более 10 разъ перечиталъ
историю Филиппа и Александра Макед-
особенно историю послѣдняго. Я прослѣдилъ по
картѣ всѣ походы Александра Македонскаго

[illegible] бы и грустные табуны!
Погода у насъ вообще большею частию холодная
и только нѣсколько дней какъ Реомюръ показ.
4°. Вообще зима довольно сурова.
Желаю Тебѣ здравия и счастия
и еще разъ благодарю Тебя за 25 р.

Остаюсь

Многолюбящий Тебя

Сынъ Твой

[signature]

Надя велитъ Тебя также благодарить за
присланные ей 10 р.

1871
Сергей Шиманъ
С. Пб. 23 Дек.
[illegible]

и самые начертить имъ. Кромѣ того я проѣхалъ часть исторіи Александра Великаго по Квинту Курцію. Любезный папа! Былъ ли Тебѣ разваленныя древнія Вавилона, Суза Персеполя и другихъ городовъ чрезъ которыя проходилъ Александръ Великій, если Тебѣ посѣщать сіи развалины то имъ было бы весьма интересно слышать ихъ описаніе. Туркестанскій край, занятый въ большей части своей теперь русскими войсками, представляетъ также не мало интереснаго; такъ-какъ тамъ есть развалины многихъ городовъ основанныхъ или построенныхъ Александромъ также и Тимуръ нынѣшняго Самарканда недалеко развалины древней Мараканды. На берегахъ древняго Яксарта (нынѣшней Сыръ-Дарьи) видны развалины древней Александріи Дальней. Географію я также очень примѣрно занимаюсь, особенно же меня интересуетъ описаніе Закавказскаго края и Туркестана, такъ-какъ эти страны должно имѣть какъ будущими владѣніями Россіи. Въ скоромъ времени будетъ открыта первая желѣзная дорога на Кавказъ отъ Поти (важнаго приморскаго пункта) къ Тифлису. По странѣ этой желѣзной дороги представляетъ несравненно болѣе затрудненій чѣмъ какая нибудь другая дорога въ Европѣ. такъ-какъ на Кавказѣ естественныхъ проходовъ черезъ горы совсѣмъ нѣтъ. Еще гораздо болѣе трудностей будетъ представлять дорога, которую намѣреваются провести черезъ самый центръ хребта у города Владикавказа, такъ-какъ, кромѣ того, что на этомъ пространствѣ климатъ почти круглый годъ суровъ, придется искать дорогу по мостамъ черезъ рѣки.

Изъ Франціи теперь пока утѣшительныхъ извѣстій къ несчастію нѣтъ. Въ самомъ Парижѣ повсемѣстно появляются эпидемическія болѣзни, которыя уносятъ человѣкъ какъ мухъ. Впрочемъ и нѣтъ удивительно, что тамъ появились болѣзни, такъ-какъ трупы умершихъ погребаются вѣроятно въ самомъ городѣ отчего, и зараженъ воздухъ и появляются болѣзни. Покуда и ковъ вѣрно всего этого еще не будетъ появится во Франціи и куда какъ то было вѣроятно на 2-й годъ Телеграфъ сей вѣсти и отъ которой часть стали добрѣтельный мужъ какъ Перикль. Да Франція испытываетъ ужасную болѣзнь, остается только желать чтобы болѣзни на столько не зара-

the terra cottas from Tarsus (Cilicia) now in the Louvre.

I shall not fail to write to you the result of the efforts made to obtain the firmain. In the mean time with compliments of the season & kind regards from my brother & myself remain my dear Sir

Yours sincerely

Frank Calvert

1870

Frank Calvert
Dardanelles 27 Dec

46 (a)

Dardanelles 27th Dec. 1839

317

Henry Schleimann Esqr

Paris.

My dear Sir.

Your letters of 29th Octr. and 6th Dec. were recd. the latter a fortnight after it was due. I should have written to thank you in reply to the first ere this had not my fever left me in such a prostrated and good for nothing condition that even writing occasioned disagreeable effects such as giddiness &c. It is only lately that I am quite free from my enemy and my strength with the cold weather is thank God nearly regained. You will see by this, it is not from any offence taken at your not having paid your intended visit in the autumn, for although it would have given us great pleasure to have seen you, still I agree with you entirely. For to expose Mrs Schleimann at that unhealthy period of the year was what prudence forbade, and it is naturally to be expected you would not incur any risk on her account. Although tardy allow me sincerely to congratulate you on the auspicious event of your marriage. May it conduce to your mutual happiness.

With respect to the firman nothing has been done yet. I have written to my brother Edmund who is now at Cousper and hope he will be able to obtain the necessary permit for excavating. (On my part allow me to inform you that I have not come to any arrangement with any other party for excavating - it is true I have been and am seeking opportunities for carrying on other excavations independently of the one in view and clear up as much as possible during my lifetime the archeology of the Troad - still as to Hissarlik I have given you my promise. and there is nothing now to prevent our views being carried out except the firman - The owner of the other half of Hissarlik is exhorbitant in his demands and it is not prudent to run after him - I think however when my portion is being excavated he will come to some arrangement on the condition of sharing any treasure (of which the Turks are dreaming) that may be found on his land - I have looked over the list of implements &c. and see nothing to add. It is well to know that both at Smyrna and Cousper stores have been opened where almost any European implement can be purchased.

What you mention about Mycene is very interesting indeed. I know nothing of Greece never having had the opportunity of visiting it - but still I take great interest in its archaeology.

Choiseul Gouffier writes an account of Alex^r Troas in his work "Voyage Pittoresque &c." and I think all the ancient authors are quoted - There are other notices of this ancient city by modern travellers which I possess -

Would you be so kind as to give me any information respecting the following Etchings whether they are to be had separately and if so the price -

○ By Charles Méryon. "Vue du Triforcium de Notre Dame" and 3 other companion views of Paris -

— By C. F. Daubigny. "Buisson" (after Ruysdale)

By Chas. Jacques. His small etchings of ~~Landscapes~~ County life (how much apeice?)

× By Max. Lalanne - His small etchings of Landscapes (how much apeice?).

Pray let me remind you of your kind promise to make further enquiries respecting

1871
Martin Pechel
Dargun 27 Decbr
R 24 Jan

229 (a)

318

Dargun, d. 27. Decbr. 1870.

Lieber guter Bruder!

Nachdem wir endlich durch Wilhelm aus Lyck deine Adresse erfahren haben, beeile ich mich, dir meinen herzlichen Dank für das erfreuliche Geschenk zu sagen, welches du mir mit des lieben Vaters schönem Pelze gemacht hast. Wohl wäre es mir viel lieber gewesen, derselbe hätte noch eine lange Zeit dem geliebten Vater dienen können; allein da nun Gott es anders gemacht hat, als wir wünschten und dachten, er uns den theuren Vater jetzt genommen und in die Wohnungen des Friedens hat eingehen lassen, wo alles Leid ein Ende hat, so werde ich nun das mir geschenkte Kleid mein Lebenlang als ein theures Erbstück hoch in Ehren halten und es in dank-

229(b)

barer Erinnerung an den lieben Vater gebrauchen. Ich danke Dir für deine brüderliche Güte noch einmal und werde mich beim Gebrauch des schönen Pelzes auch deiner in Dankbarkeit erinnern. Da die gute Elise mir schon zu Weihnachten den Pelz gesandt hat, so hat er mir in diesen kalten Wintertagen bereits vortreffliche Dienste geleistet.

Auch für deinen letzten lieben Brief, womit du uns so hoch erfreut hast, danken wir Dir innig. Wir hören so gern von Dir und deinem Ergehen. Möchten doch die Nachrichten von Dir und deiner lieben Frau immer erfreulich lauten! Gott gebe es. Das scheidende Jahr 1870 hat dir leider manche tiefe Wunde geschlagen; es hat dein liebend Herz betrübt und dein mit Fleiß und Mühe erworbenes Gut beschädigt. Möchte doch das kommende Jahr ein besseres für Dich sein! Wir wollen Gott bitten, daß er Dich und deine liebe Frau in seinen allmächtigen Schutz nehme, Euch Leben und Gesundheit erhalte, seine schützende Hand über dein Hab und Gut halte und Dir vergelte deine treue Bruderliebe. Dies ist mein herzlicher Neujahrswunsch für Dich, geliebter Bruder. Gott erfülle ihn.

Hätte doch der böse Krieg erst sein Ende gefunden, so hört man bei uns aus Aller Munde, denn überall ist Trauer und Jammer. Der Mann auf Wilhelmshöhe muß ein Herz von Stein haben, wenn dies Leid, das er geschaffen, nicht sein Herz zermalmt.

Uns ergeht es gut, denn wir sind gesund. Aus treuem Herzen grüße ich Dich und deine liebe gute Frau.

Immer bleibe ich

Dein

dankbarer Bruder

Martin.

BATH

230 (a)

9 3/4 Jahr alt.
Daß Du, lieber Heinrich, so große Verluste durch Ernst erlitten hast, thut mir sehr leid. Möchte doch endlich erst der schreckliche Krieg ein Ende haben, der so viel Elend und so Tausende und Millionen von Thränen hervorbringt!!

Unsere Kinder grüßen mit mir Dich und Deine liebe Frau herzlich und ich verbleibe in inniger Liebe und Dankbarkeit

Deine
treue Schwester
Luise

Dargun 27/12 70.

Mein innig geliebter Bruder!

Seit ich zum letzten Male an Dich schrieb, hat uns ein großer Schmerz heimgesucht und manche Thräne ist dem Andenken unsers theuren, alten Vaters geflossen. Mögen die Jahre auch noch so hoch kommen, so ist einem beim Scheiden es doch immer zu früh und das Herz fordert seinen Tribut. — Du warst unserm lieben Vater so viele Jahre hindurch eine treue Stütze, hast ihm seinen Lebensabend frei von Sorgen gemacht und ihm durch Deine kindliche Liebe viele Freude bereitet, Du hast das vierte Gebot, was allein eine Verheißung hat, treu erfüllt und diese göttliche Verheißung wird sich bei Dir und den Deinigen aufs herrlichste erfüllen, das glaube mir, mein geliebter, theurer Bruder!! Auch ist es mir ein rechter Trost und in-

230 (b)

nige Freude, daß Vater in
der Nähe der Schwestern Elise und
Minchen war, sie haben ihn gehegt und
gepflegt wie eine Mutter ein schwa-
ches Kind und sie haben ihm, so viel
in ihren Kräften stand, das Leben an-
genehm zu machen gesucht. Gott
wird's auch ihnen lohnen!! Ueber
Vaters schönes Bild, was mir kürzlich
Elise sandte, habe ich mich viel ge-
freut, es ist ihm so ähnlich, aber er
sieht darauf wie ein Mann von 60
Jahren aus — förmlich hübsch — Ich hatte
früher eins bekommen, daß war ein
alter abgelebter Greis, in dem ich meinen
Vating nie erkennen konnte.
Auch ich danke Dir herzlich, daß Du Mar-
tin Vaters Pelz geschenkt hast; mein
Mann muß bei der strengsten Kälte
immer Sonntags den weiten
Weg zur Kirche machen und auch
bei Leichenbegängnissen darf er nicht
fehlen und er ist im Grunde wohl
nicht der Stärkste, deshalb freue ich
mich dieser schützenden Hülle für
ihn. Auch dafür danke ich Dir, daß
Du keinen Anspruch an Vaters Nach-
laß machst, der Dir doch eigentlich
allein gehören müßte, Du guter
lieber Bruder!
Ueber Deinen lieben Brief vom 22. M.
haben wir uns herzlich gefreut, da wir
daraus ersahen, daß Du und Deine
liebe Frau gesund bist und Ihr in
dem jetzt so himmlisch schönen Klima
von Griechenland so wohl gedeihet.
Ich war Deiner guten Sophie we-
gen recht in Sorgen, da solch Uebel-
befinden so sehr schwächt und um
so größer war meine Freude, wie
ich von ihrem Wohlsein las. Der
Allgütige gebe, daß es so mit der
theuren Schwester bleibt, die wir
so recht von Herzen lieben, weil sie
Dich, unsern geliebten Bruder,
so glücklich macht!
Zum nahen Jahreswechsel wünsche
ich Dir und Deiner lieben Frau Gottes
reichen Segen. Ja, der Herr segne
Euch im neuen Lebensjahre und
lasse Euch Alles das zu Theil wer-
den, was Eure Herzen wünschen
und hoffen! —
Uns geht es sonst gut, unsere Kin-
der sind gesund und lernen flei-
ßig. Ostern soll Heinrich nach Mal-
hin aufs Gymnasium, dann ist er

57 (a)

320

28th. Decr. 1870.

Dear Sir,

Having consulted my friend M. Nicola Haralampidhes on the subject of a Turkish teacher for you, he expressed the wish of being introduced to you. -

In the belief that it may be agreeable, and possibly useful to you, to make his acquaintance I have much pleasure in giving him these few lines by way of introduction. -

I remain,
Dear Sir,
Very truly yours
Edmund Calvert

Monsieur Schliemann
Hotel de Pera.

57 (b)

1871

Edm Calvert

Constantpl. 28 Decbr

153 (a)

Lyck den 31sten Decbr – 1870

321

Mein innig geliebter Bruder!

Mit großem Verlangen sahen wir wieder seit 4 Tagen vergebens nach Deinen lieben Zeilen aus, und nun treibt uns unser Herz mächtig an, Dir u. Deiner theuren Frau unseren wärmsten Glückwunsch zum neuen Jahre zu sagen; möchte dies ein Jahr der reinsten Freude für Euch Geliebten werden, Gott Euch unerschütterliche Gesundheit – Euch einen reizenden Zuwachs Eurer stillen Häuslichkeit geben, u. den abscheulichen Krieg für immer verstummen lassen, der Deinen sonst so schönen Verhältnissen Schaden droht. Ja, der Herr dort oben, der alles vermag, beschütze, beschirme Dich u. Deine so sauer u. schwer errungene Habe; meine heißen, inbrünstigen Gebete verlassen Dich nie, Gott möge sie erhören nach seiner Gnade!! Bitte, bitte mein engelsguter Bruder, schreibe uns gütigst gleich wieder, damit wir Eurethwegen ruhig sein können. Wir sind gesund, noch

Heute bei 20 Grad – am letzten Tage des Jahres, Sonnenschein – war ich auf dem Kirchhof um einen Strauß beten an Vaters Grabe. Der Himmel möge Dich u. die Eben

153 (6)

152(c)

yahan d mussat Jahingt Handschrift ist so
leidig nicht mehr zu entziffern, ich habe die
für Lebtag, Jamin allet Andra Frau müs-
sen sagen, daß sie liebes Mutter Leidens schul-
den? Und nun ein langjähriges Lebewohl
Die innig Segnung Lendas d Deines liebes
klainen Hanzes d Lahtasas nach einer schon
stündlichen Ruhe. Mit innigen Liebe Mahl"

Deine Dankbare Schwester
Wilhelmine

Auf schriftliche Anfrage wird mir
bald wie möglich Antwort.

Nach vielfachen Hoffen Harren ist gestern
Abschied von dem Klainsaar Jagias
d Frau mit dem Hause zugekommen — Keine
Worte fassen das jetzt Hammerbuntastische,

Hatas hat darauf zum 6 P. Einsendungsschreiben,
ein Lamait, daß es ab schon nach Lahtasas
Geld geschrieben, denn man da ab sieht ein
Landtmann und nach 5 Uhr Früh

Leben wir wie schon im Ungewiß Hinein, u
Frau Leinsa zu Schönsee, Kunt Wilhelm
mit den Kinda zum Hause, wo es mit gan-
der Lage Daimas Hoffen zuletzt d Ka Hoffen
das gewöhnlichen Ungang d du Jahren wir
zu unsaar innigen Segnen Hände, daß
Daimas Füßes gnädigen gehalt, immer
ein rasch ab zum Hauptsaar Hause Lieben, also
Gottlob nach Wunsch gekommen und das Ungewiß
Ende bis diese Ungnade starken Hoffnungen, daß
Hoffen ab unmöglichen Ungewiß sind zu
gewinnen gewesen bis Daimas ist und Gottes
Hülfe Jahre das Kinda lange ringerichtet
ab ist zu nicht möglich, daß sich all das Glend
das das grausigen Kriegs uns machen
Jahr seinen Segnen soll! Das gütige Gott
schütze das Jahre Haus!

Wilhelmine sendet Euch Lieben Leuten seinen
innigen Gruß d Glückwunsch zum neuen

152(a)

Mainzig geliebtes Leandas!

392 Lyck
d. 31/12 70.

Kinna Jahre und Lahtasa Tage das
alten Jahres muß ainmal meinen
innigen Jahren Lieben Dank für
allet mit vielen in Dunkelheit so
reich verdienten Gute und zugleich für
Dich, Deine und so liebe Hanna d Kindes
die mündlichen Glückes Organ einmütig
zum neuen Jahre, Erhalte Euch das gütige
Gott allbarmherzig gesund, Jahre da Euch ein
liebes Kind d bescheere es gnädig Dein
Hab und Gut, Deine Jahre Hülfe in
Zweifel, Euch für Dir erhalten Glauben — auf
mit kargen Tage Trocken mir täglich Brod
d bitten den gütigen Gott um seinen Segen
für Deine Hauptsache, Jemand ähnlich um
Obst für das neue Jahr Jahre Hoffen d voll
Vertrauen glücklichen Menschen, die durch
den unseligen Krieg so schändlich da La-
den Hab und Gut — wie Jahren Unzeiten das Dein
gebrauchsfähig, haben wir Schwarz d
Hemden für all' das Elend. Mit haben
seit 8 Tagen Jahrmarkt und Nachricht
von Dir, Lieben Lahtasa, Du nimmst
Jahre Leinsa, Dir wir den einen weißen
Landau Kind 8 Ochsen d den andern
Dimas Augen Jahre Hoffnung, Dir nach Hoffen
gesandt, habe Gott, daß ab Dir mit Deinen
Lieben Kramsen so recht gesellig Ihr zu
sind Euch d vergnüglich unsere Liebe Tagen
Dir einen recht Vertrauen ist unsere Jahren
mit den freundlichen Kinder. Mit Jahren
liche Kälte haben wir dagegen und Jahren
seit 14 Tage das Weihnachtsfest das neue seit
Jahren Jahre. Liebes Leandas, Dir gesagt zu,
wir wie Dir Jahre Hoffen gesagen, zum
Gott d Recht — wegen unsere Liebe Lahtasa
Verlust eigentlich ganz allein zu — da Du
und aber ist Euch Land das Hülfen

308(a) 323

London 1[illegible]

Hy Schliemann Esq.
Post [illegible]

Dear [illegible] on
the 19th ult. [illegible] since
received [illegible] of the 21st same from
which [illegible] you intend remaining
at Athens until the restoration of peace
in France.

Your Draft upon us for
£500.– s 2m/d. [illegible] with due protection
to your debit p 14 ja[illegible]

Messrs. Schliemann [illegible] of Bordeaux have
valued upon us £[illegible] s 3m/d. instead of
the £470.– of which we refused acceptance,
and that amount being within the bounds
of your credit, we have protected it to the
debit of their a/c. under your guarantee.

We are forwarding today your Egyptian
Obligation due 8th Jany. next, to the Austro-
Egyptian Bank of Alexandria for encash-
ment, & will credit you for the Proceeds
on receipt.

The enclosures in your letter were forwarded
as requested, & we now beg to hand you one
from

[illegible]ther Price Curr[illegible]

308(b)

von Hoffmann & Co as well as a
[illegible] the N. York Stock exchange
[illegible] Dear Sir
[illegible] fully
[illegible] Rhinelander

307 (a)

[illegible] pleasure of [illegible]

[illegible]

Your [illegible] us dated Marseilles, 5 Nov. for £ 212 – 3 d/s. has however appeared & been accepted to your debit p 19th inst.

Your a/c. stands further debited with

£ 24. – p 25 Oct. the equivalent of fcs 600 – paid to you by Messrs. Johns & Co. of Bordeaux under our Letter of Credit.

£ 140. – p 1st Feby/71 valued upon us by Messrs. Emile Erlanger & Co. of Paris (now here) to balance the credit you placed at their disposal.

Messrs. Schliemann & Co. of Bordeaux remitted us on the 2nd inst. £ 83.1.6 for their credit, & at the same time drew upon us for £ 80. – s 3m/d. which we accepted to their debit. Again on the 14th inst. they remitted us £ 66.16/. for their credit, and valued upon us p contra £ 70. – s 3m/d. but as this Draft

slightly

307 (2)

Russia 5% of 1[illegible]

Do. of 1[illegible]

Turkish 5%. . . 40 1/8 - 3/8%

Do 6% of 1865 . . 50 1/2 - 5 1/2.

Do. of 1869 . . 46. 46 1/2

U. S. 5/20 Bonds of 1862 . . 86 1/2 - 87/32 dis.

Illinois Central R.R. . . 107 1/2 - 108.

I remain, Dear Sir,

Yours faithfully

Henry Chauncey

~~Mars~~

~~France~~

Monsieur Hy Schtiema

à Athe

309 (a)

323

[illegible] pects of the 13th inst. we [illegible] in receipt of your esteemed favors of the 9th & 10th same, the contents of which have had our best attention.

In compliance with your request we beg to hand you herewith a letter of credit for £3000.- on the Banque Nationale de Grèce to enable you to negociate your Drafts upon us at sight, or not exceeding 3 m/d. & we take note of your instructions respecting the ~~[illegible]~~ sale of your U. S. 5/20 Bonds.

Please note that your a/c. is credited with £59.10/. p/15th inst. for your Matanzas & Sabanilla Coupons.

We have not had the pleasure of receiving any letter from you dated the 6th inst. nor 6th ult. from Marseilles.

Enclosed we beg to hand you a Price List of Stocks &c. in New York. Our own Mkt. is very quiet & we quote U. S. 5/20 Bonds of

18[illegible]

[illegible]tter
[illegible]list

[illegible]
[illegible]

309(B)

Via Italy

PD

Henry Schliemann

Athens

Greece

Paid

192 (a)

324

Mein geliebter Herzens Bruder

So eben erhalte ich Deine lieben freundlichen Zeilen, die mich aber so recht innig betrübt haben, weil Deine gute liebe Sophie noch immer so leidend ist, und Du das Schlimste zu fürchten scheinst! Du guter lieber theurer Bruder, ich bedaure Dich von ganzer Seele, aber ich hoffe zu Gott, daß das Leiden Deiner theuren Frau nicht schlimm ist, wie Du fürchtest, sie ist so jung und gewiß kräftig – sollst nur sehen meine lieber guter Heinrich der Herr wird sie Dir erhalten und dies noch nicht eingewurzelte Uebel wird wieder schwinden wenn nun nur zur rechten Zeit die rechten Mittel gewählt werden. Hysterie ist Unterleibsleiden und die Aerzte haben früher mein Leiden auch dafür erklärt, schon vor mehr als 20 Jahren, dies Leiden ist nicht gefährlich, und ich bitte Gott aus treuem Schwesterherzen Dein geliebtes Weib bald völlig geheilt zu Dir zurück kehren zu lassen

44 (b)

Monsieur

Monsieur le **Secrétaire-Trésorier**

du Bureau de Bienfaisance du 4e arrondissement,

Mairie de l'Hôtel-de-Ville, rue de Rivoli.

A PARIS.

44 (a)

325

M

Vous pouvez faire toucher chez moi la somme de

pour être versée dans la Caisse du Bureau de Bienfaisance du 4e arrondissement.

On pourra se présenter à mon domicile entre heure du

pour effectuer cette recette.

Monsieur Schliemann

6 Place St Michel

N°

Je reconnais avoir reçu la somme de

Vu: L'Ordonnateur, Le Secrétaire-Trésorier,

318

326

Monsieur

Je vous prie de m'excuser si je ne me rends pas immédiatement chez vous ; mais dans ce moment je suis accablé d'affaires et de travaux et malgré le vif désir que j'ai de voir vos antiquités, il m'est tout à fait impossible de vous donner un rendez-vous d'ici à 8 ou 10 jours.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée

J. de Witte

[illegible] 1870.

1870
Надя Шлиманъ
СПбъ

66(а)

327

Милый папа,

Портретъ мой скоро снимутъ. Въ школу я еще не хожу, прежде учила меня мама, теперь учитъ меня учительница. Послѣ смерти Наташи я долго ничего не дѣлала и

66 (в)

ва перезабыла. На фортепіано я еще не учусь. Пѣла я съ Наташей теперь же не съ кѣмъ. Голосъ у меня далеко не такъ хорошъ, какъ Наташи. Гулять хожу я каждый день. Благодарю тебя милый папа за ящичекъ, который ты мнѣ прислалъ. Прощай милый папа, твоя любящая дочь.

216 (a)

Arqueologia

Todos los dias aparecen nuevos monumentos de la antigüedad.

Hace unos meses que, haciendo una escavacion con objeto de fijar unos pilares en la estacion del ferro-carril, se encontraron á metro y medio de profundidad, un pavimento de ladrillos de los cuales, seis componen un circulo de 0'46 metros de diámetro, el espacio comprendido entre unos y otros, estaba cubierto con la misma pasta de los ladrillos.

Encima de este pavimento apareció una piedra, en la que en una de sus caras de 0'38 metros de longitud, por 0'30 de latitud, se hallaba la inscripcion siguiente:

L- Vergicis
L-L-Hilaros
Sutor-Hic
Situs-Est-C-J
Vxor-Et-Libeci.

La traduccion que le damos es: "Lucio Vergicio. Liberto de Lucio, alegre zapatero, yace aquí se-

216 (8)

Arqueologia.

Una de las caras de una piedra estraida de la parte superior del castillo de la Concepcion, mide 0'70 metros de longitud, por 0'45 de latitud y en ella se halla una fina escultura, que data de la mas remota antigüedad, de los monumentos Cartagineses.

El grabado contiene dos laureles inclinados al peso de una hermosa corona, sostenida de sus copas por dos cintas.

Los dos laureles representan las inmortales Ciudades de Cartago y Cartagonova, y la corona simboliza la union de los dos paises.

La descripcion de este monumento, que no se encuentra publicado en ningun tratado de Arqueologia, es de la mas alta importancia á la ciencia.

Adolfo Herrera.

216 (8)

pultado, sus goces fueron, su muger, y su libertad."

Próximo al sitio del hallazgo, es por donde paraba la via Romana, y en donde por lo regular se efectuaban los enterramientos, con el objeto de que los arados no destruyesen las tumbas.

Adolfo Herrera

("Eco de Cartagena")

Nachdem ich Deinen Brief vollendet hatte, erhielten wir ein Schreiben von Ernst, worin er uns mittheilt, daß er kürzlich bei Euch in Paris war und sich bei dieser Gelegenheit von Deinem ehelichen Glücke mit eigenen Augen überzeugt hat. Er weiß nicht genug von Deiner Frau Liebenswürdigkeit und Eurer gegenseitigen innigen Liebe und Zärtlichkeit zu sagen und preist Dich glücklich, daß Du eine so gute Wahl getroffen hast. – Wie mich das Urtheil von Ernst freut, kann ich Dir mit Worten nicht aussprechen, ich bin Gott so von ganzem Herzen dankbar, daß er Dir, unsern lieben, edlen Bruder, nach so viel Jahren der Trübsal ein so reines Glück in dieser neuen Ehe zu Theil werden ließ! – Gott sei mit Euch auf allen Euren Wegen!

Deine

Luise

1(a) 330

To the condemning and railing review of „Ithaque, Le Peloponnèse, Troie par Hen
Schliemann" in nr. 1 of the Academy, the author opposes some remarks and fact
which cannot be contested. [1869/70]

Schliemann belongs to no school of Homeric topographers and does not jurare
verba magistri. – Without prejudice and in the most critical manner he has supp
ted his statements as well by arguments as by visiting the localities and exc
rting the sites. – He has not only described the known antiquities of Ithaca, bu
new ones detected viz. a little family-churchyard on the top of the Aetos, with wro
that, if they not contain the ashes of Ulysses and Penelope or their descendants, cer
tainly reveal a high antiquity; an old way, hewn with wonderful art into the rock
ind leading from mount Tella to the castle on the Aetos; cyclopean buildings
bove the fountain Arethusa near the Ravenrock, where the herd of Eumaeus
ere camped, of whose mansion as well may be remains as of Ulysses' palace; at
ntiquities found in the vale of Polis. – Never came it into the author's min
o search for the roots of Ulysses' olivetree, as Mr. Tozer perverts the fe
ointed out and marked a place, where he could hope to find ar
bjects, instead of digging at hazard. – Schliemann has shown b
roofs, that the only yet existing island in the Straits
rnia can by no means be identified with the Homeric
nd a little town on the isthmus (Strabo X, 2), and was
by visiting that little riff in the northwestern
sition does not agree with Homers indica
has either disappeared, as so man
of the poet, invented for the sit
esh on Telemachus returning
uestion by observing, that th
shadowy way. – On the contrary
dual a manner, that the ancient
bles rationally interpreted

1(b) 1(b)

...emplated a little island in the entrance of one of the two ports, which seen
...rom far resembles a vessel with expanded sails, as the Phaeacian ship, that was
...t its return from Ithaca by Neptune transformed into a rock. Therfore it
...no temerity to point out the yet existing places, where the most interesting and
...thetic scenes of the Odyssey have passed, for instance Κρεσσίδα Βρύσις, according
...the tradition, the river, where Nausicaa met Ulysses, the indications of Homer
...greeing with the present reality.- Alcinous' palace is as real a building as those
...of Ulysses, Nestor and Menelaus. Drawn after the same model they are described
...in a similar manner resplendent with their real, not imaginary walls of brass,
...for it is now universally known, that the palaces in the Heroic time had their walls
...covered with plates of brass and are not to be regarded as fairy castles.

In his description of the plain of Troy, Schliemann has shown, which is the
...real Thymbrius, which the Limois, where the tumulus of Batieia is to be sun...
...here that of Hector. Not only by arguments, but also by laborious and sumptuous
...iggings he has exstirpated the common prejudice and error, ~~which~~ of those, who place the
... on the heights of Bunarbaschi, and indefatigable in promoting
...of archaeologicall science he intends to remove in the nest
...iciel part of the hill, mentioned in the XVII chapter of hi...
... the most important results will answer his exp...

...ntries and their inhabitans have not interes...
...satisfaction, that they interest the ...
...itten.

12 (a)

331

SOCIÉTE FRANCAISE
DE
NUMISMATIQUE
et
D'ARCHEOLOGIE
58, Rue de l'Université.

Paris, le 187

Monsieur et cher Confrère,

J'ai l'honneur de vous prévenir que nous tenons à votre disposition plusieurs fascicules des Comptes-Rendus de la Société de Numismatique.

Je vous prie de vouloir bien les faire prendre au Siége de la Société.

Recevez, Monsieur et cher Confrère, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire Général,

A. Héron de Villefosse.

Lith. du Sénat, Baronnesse, Paris.

12 (b)

1870

Société de Numismatique